Plan Local d'Urbanisme



Espaces boisés classés
Commune de VICO





Commune de
Vico Sagone

Article L.121-27 du code de l'urbanisme



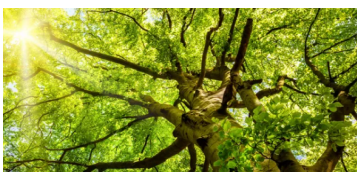


DOSSIER DE PRESENTATION POUR LE CONSEIL DES SITES DE LA REGION CORSE





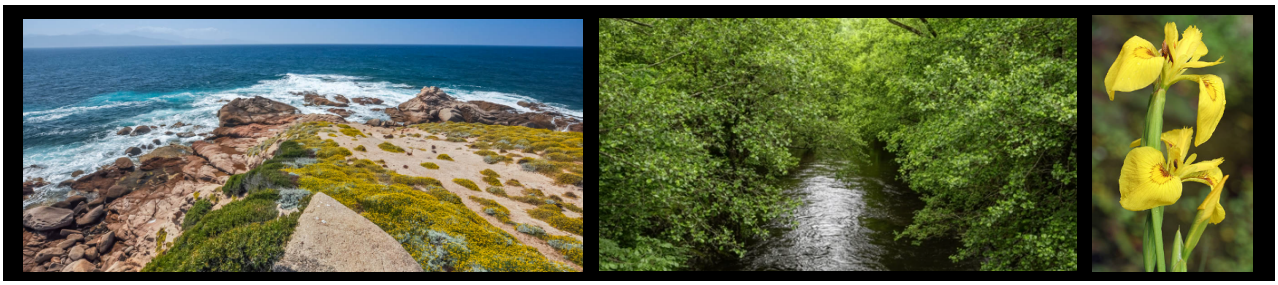




Septembre 2024



Sommaire



Préambule 4

Présentation du territoire 5

Eléments de classement 13

Descriptif des espaces boisés classés du PLU 14

Evolution des espaces boisés classés 2016 - 2024 26

Synthèse proposition de classement 35

Eléments de conclusion.....37

Annexes.....39



M. PITOIS - Agence PLATINIUM – BP 43 - 20166 PORTICCIO
06 82 78 65 15
agenceplatinium@orange.fr

Préambule

Articles L.121-27 & L.113-1 du code de l'urbanisme

Le plan local d'urbanisme classe en espaces boisés, au titre de l'article L. 113-1, les parcs et ensembles boisés existants les plus significatifs de la commune ou du groupement de communes, après avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites.

Les plans locaux d'urbanisme peuvent classer comme espaces boisés, les bois, forêts, parcs à conserver, à protéger ou à créer, qu'ils relèvent ou non du régime forestier, enclos ou non, attenant ou non à des habitations. Ce classement peut s'appliquer également à des arbres isolés, des haies ou réseaux de haies ou des plantations d'alignements.

… Le classement interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements.

…Les coupures et abatages d'arbres sont soumis à la déclaration préalable.

Aussi, **la loi "littoral"** impose le classement des parcs et ensembles boisés les plus significatifs.

L'autorité peut également pour justifier le classement invoquer un motif d'urbanisme comme par exemple la réalisation d'une coulée verte entre deux zones urbanisées, la protection contre les nuisances sonores ….

D'autre part, le classement peut concerner des terrains dont les boisements auraient été détruits du fait d'incendies ou de tempêtes.

De façon générale, ces espaces sensibles doivent être préservés au titre de l'équilibre des habitats pour la reproduction et le gagnage de l'avifaune, au titre de la diversité des essences et des endémismes, au titre de la qualité et de la diversité des paysages, au titre du maintien de la ressource et du libre écoulement des eaux, au titre du maintien et de la stabilité des sols, au titre de la biodiversité.

L'objet de ce dossier est de procéder à un classement supplémentaire au regard de la dispersion des EBC (835ha) entérinée par la cession du Conseil des Sites de Corse du 21 juillet 2016.

En effet, le PLU souhaite mettre en œuvre une classification plus étendue suite à un repérage des EBC à protéger par leur caractère remarquable, fragile, sensible, par leur rôle dans le paysage et sur la biodiversité. Ces espaces seront intégrés dans la nouvelle trame de classement conformément aux prescriptions de la loi littoral. Il s'agit essentiellement de formations littorales caractéristiques, de ripisylves, de massifs forestiers remarquables et de forêts primitives, d'aires de regroupement pour la petite faune, le gibier et l'avifaune, d'alignements d'arbres caractéristiques, de la préservation d'une végétation de reconquête suite à la récurrence des incendies de forêts des années 1980-1990.

Il s'agira, parallèlement, de considérer les espaces potentiellement agricoles à mettre en compatibilité avec les espaces stratégiques agricoles (ESA) et les espaces de réserve pour le pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle (ERPAT) du Padduc, les espaces présentant de fortes potentialités agro-sylvo-pastorales, les vergers méditerranéens, les restanques de polyculture, les parcours extensifs, les oliveraies et les châtaigneraies, afin de permettre le renouvellement et le redéploiement agricole sur le territoire.

Le classement des espaces boisés classés n'interdit pas une exploitation sylvicole des massifs forestiers mais impose une procédure particulière en termes d'autorisation relevant du code forestier.

Le présent dossier s'appuie sur le classement des EBC de du 21 juillet 2016, qui avait reçu quelques observations, notamment au titre du classement des haies vives et bocages de la plaine du Sagone, et le maintien de boisements autour du centre technique caractérisé par l'éco-pôle et la déchèterie.

Occupation des sols

Vico, commune de 968 habitants en 2021 *(1000 estimés en 2024)*, couvre un territoire de 52,13 km² et s'étend des contreforts montagneux de l'Incinosa (1510m.) jusqu'au littoral de la baie de Sagone. C'est un territoire qui repose sur deux polarités urbaines : l'agglomération sagonaise et le village de Vicu. Elles présentent un fonctionnement différent où l'une étant plutôt orientée sur le tourisme balnéaire et de villégiature, et l'autre sur les services, le commerce, l'artisanat, les activités agro-pastorales et les équipements publics.

Le littoral est accessible par la RD81, voie départementale structurante Dite « d'Ajaccio-Calvi par la côte », et le bourg centre villageois, chef-lieu de la microrégion du Grand Ouest des de la communauté de Communes de Liamone-Spelunca par la RD70.

Ajaccio, capitale régionale, se situe à moins de ¾ d'heure de **Sagone** et à 1h de **Vico-village**. A l'instar de nombreuses communes littorales de la région, les dynamiques économiques et sociales s'en trouvent fortement influencées

Vico est tournée sur l'arrière-pays montagnard comme bourg centre micro régional. Alors que La station balnéaire de Sagone s'affiche comme un véritable maillon du tissu urbain de la microrégion avec une bonne capacité de services et équipements.

Les espaces artificialisés représentent environ 210ha, soit environ 4% de la surface de la commune. Alors que les espaces agraires couvrent moins de 27% de l'espace, regroupés sur la plaine alluviale de Sagone, sur les châtaigneraies de montagne, en ceinture autour des villages et des hameaux de l'arrière-pays et sur les piedmonts rétro littoraux. Les espaces naturels, près de 70% du territoire s'étalent entre massifs montagnards, lignes de crêtes, écrin vert de chênes verts et cordon littoral protégé. Une vaste aulnaie, la plus grande de Corse se déploie en fond de plaine de Sagone sur des zones humides temporaires.

La plaine agropastorale de Sagone et la vaste aulnaie (ZNIEFF, ERC, fortes protections du Padduc) sont des zones humides riches de vie et particulièrement vulnérables, ainsi que la frange littorale située entre la tour de Sagone et le pont de Stagnoli, encore sauvage et relativement préservée (ERC, fortes protections du Padduc, propriétés du Conservatoire du littoral, côte rocheuse, espaces agraires…).

D'ordre général, la couverture végétale se caractérise par des formations méditerranéennes, littorales et oroméditerranéennes riches et gérées. Les milieux ouverts et semi-ouverts sont propices aux concentrations d'insectes, de passereaux, de petits rongeurs qui se nourrissent essentiellement de graminées. Les mammifères se répartissent plutôt dans les forêts et autres boisements. Les rapaces situés plus haut dans la chaîne alimentaire se rencontrent soit sur escarpements rocheux et autres cavités des montagnes sur les versants ubacs (salamandres…), les rivières et zones humides et les espaces ouverts (tortues, chauves-souris…). Tandis que les lézards et autres reptiles se concentrent sur les espaces minéraux et autres massifs rocailleux adrets et dénudés de végétation, exposés aux fortes températures. La diversité de la faune est étroitement liée à celle des habitats qui existent sur le territoire. La localisation des espèces varie d'un type de milieu à un autre.

Au niveau de l'artificialisation des sols et de la progression de la nappe urbanisée, on constate une expansion de l'urbanisation principalement sur les périphéries des principales polarités urbaines avec une hypertrophie de la construction sur la frange littorale. Entre 2011 et 2021 plus de 19ha auraient été consommés d'après le portail de l'artificialisation des sols, pour une consommation de plus de 43ha sur les ENAF (espaces naturels, agricoles et forestiers). Tous ces secteurs d'urbanisation se caractérisent généralement par un tissu urbain discontinu, individuel lâche et diffus. Par contre, depuis 2022 on assiste à une inversion de tendance avec l'émergence de programmes de logements collectifs et la construction de nouveaux équipements publics, notamment sur Sant'Appianu Le classement des boisements et des formations sensibles comme EBC semble donc indispensable et mérite de limiter voire de stopper toute velléité de progression de la nappe urbanisée sur des espaces menacés et fragiles au titre de la biodiversité et du paysage.

Les espaces naturels

Les espaces naturels couvrent l'essentiel du paysage du territoire de Vico. Culminant à des sommets dépassant parfois les 1500m. (Punta Incinosa). Le territoire atteint le littoral rapidement. **Une topographie relativement pentue, vallonnée sur les espaces retro-littoraux et au niveau de la conque villageoise, où les boisements méditerranéens en plaine et moyenne montagne et oroméditerranéens sur l'arrière-pays sont omniprésents dans un paysage sensible, régulièrement parcouru par les incendies sur la moitié littorale qui menacent les vastes massifs forestiers de chênes verts et les châtaigneraies montagnardes**.

Ces reliefs ont été modelés par des **réseaux hydrographiques superficiels, au régime méditerranéen** torrentiel et irrégulier et un tracé de chenaux et roubines sur les surfaces d'expansion de la plaine littorale, proches de l'embouchure révélant les zones humides et semi humides littorales.

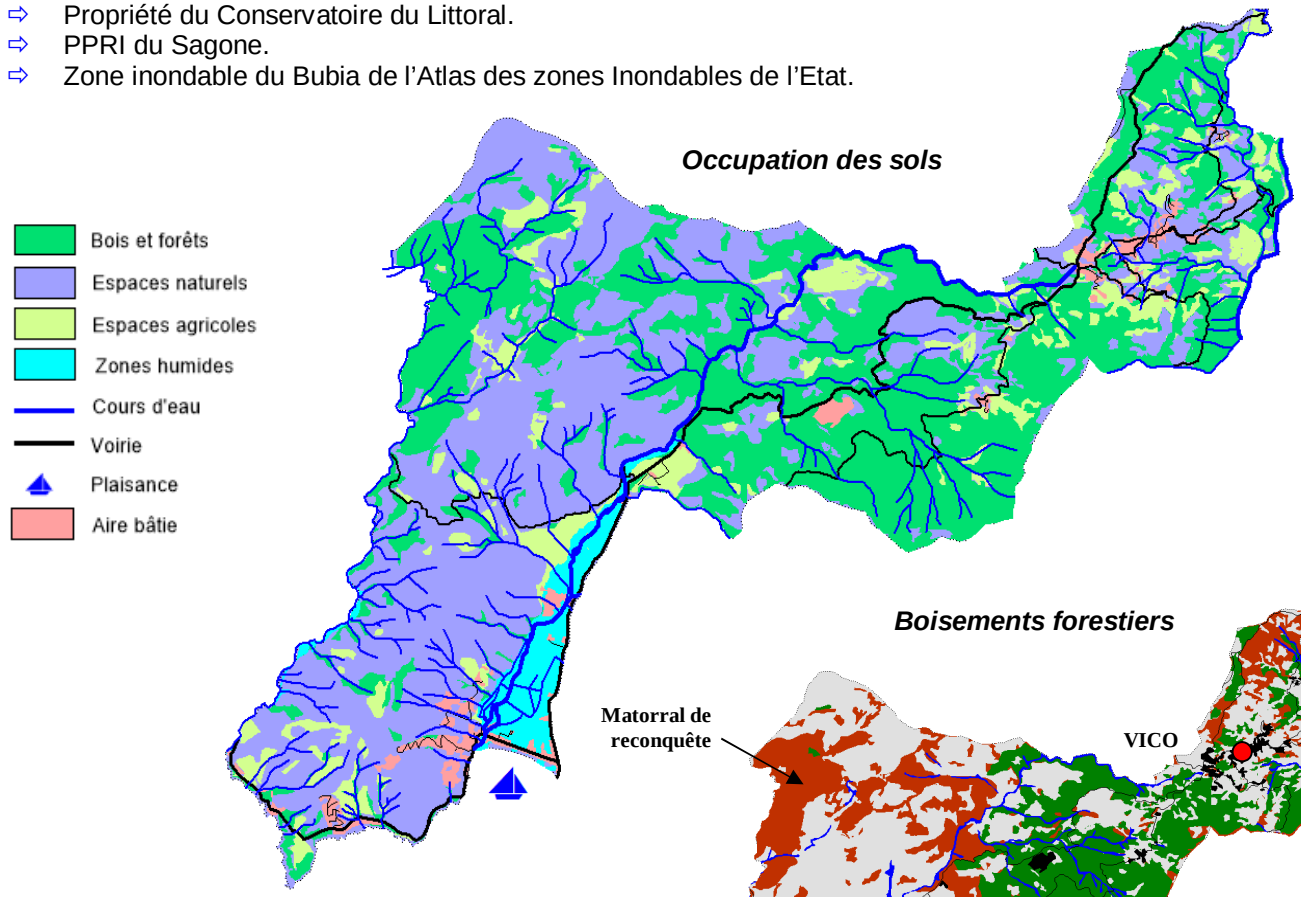
Avec **des paysages** aussi **hétérogènes**, des boisements épars à isolés, une frange littorale sensible alternant entre anses sableuses, côtes rocheuses découpées, et cap rocheux, quelques vestiges de la récurrence des incendies des années 1980-1990, une aulnaie remarquables, parmi les plus grandes de Corse, un arrière-pays montagneux, une plaine inondable bocagère, des versants minéraux, en retrait, exposés aux vents dominants, des zones d'abri…. **la couverture végétale à dominante méditerranéenne avec des étages oroméditerranéens présente une qualité remarquable avec une forte de biodiversité.**

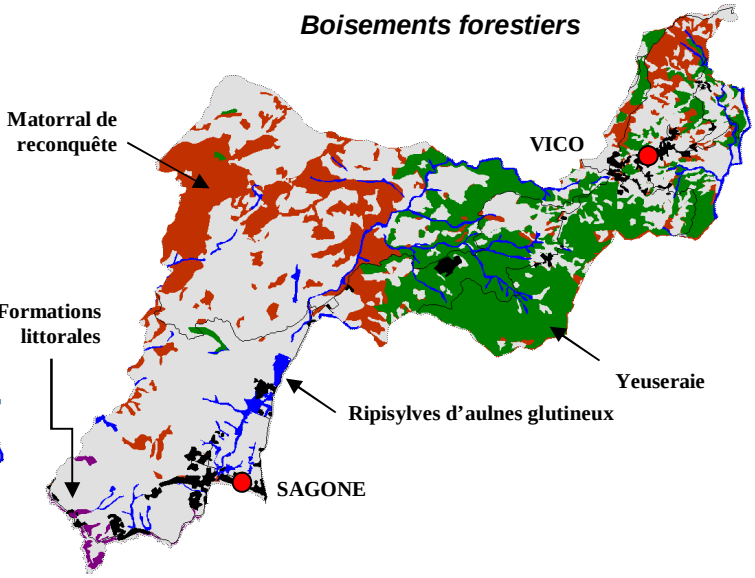
- Sur le littoral : une mosaïque végétale entre bosquets vestiges de chênes et oléo-lentisques, juniperus, ripisylves d'aulnes glutineux et de saules, genévriers, maquis évolué, landes pâturées.
- Sur l'arrière-pays littoral : des landes parcourues par les incendies, mais aussi du maquis bas et des cistaies de reconquête, un maquis d'oléo-lentisques, d'arbousiers et de bruyères qui atteint par endroit le stade de pré-bois au fil des ans.
- Un relief de moyenne montagne, généralement minéral, sur la partie sud-occidentale du territoire, dominant le littoral au loin. Cet espace exposé a pâti à la fois de l'exode rural et de la récurrence des incendies. Il accueille une végétation de reconquête, parfois au stade de pré-bois sur les talwegs, les zones d'abri et les espaces de fraîcheur, ainsi qu'une végétation de succulentes et de petites plantes grasses résistantes à l'aridité estivale et à la pauvreté des sols.
- Une aulnaie remarquable en fond de plaine de Sagone, menacée par la friche, par la proximité immédiate d'un camping et d'un supermarché.
- Des boisements denses de chênes verts plus ou moins évolués, selon les versants adrets, rarement sur les versants ubacs, sur les zones fraîches. Boisements vestiges, parfois yeuseraies primitives ayant résisté à la récurrence des incendies.
- Quelques boisements de feuillus caduques (aulnes, saules) en ripisylves et sur les talwegs et en bordure des cours d'eau.
- Des alignements d'eucalyptus sur les abords de la RD70 entre la Station balnéaire de Sagone et le fonds de plaine.
- Des boisements de châtaigniers épars, dits *« arbres à pain »*, s'étendent de façon très localisée sur les massifs montagneux de l'arrière-pays en retrait des villages et des hameaux anciens.
- Des zones planes d'expansion. La petite plaine littorale de Sagone accueille des ripisylves d'aulnes glutineux et tout un réseau de haies vives qui formalisent la plaine bocagère. Sur l'arrière-pays villageois, une conque agro-pastorale, parfois couverte de chênes verts en massifs (yeuseraies), parfois plantée de vergers d'oliviers (Vicu, Chigliani).
- Les jardins et les anciennes terrasses de polyculture familiale en ceinture des villages et hameaux anciens d'Appriciani, de Nesa, de Vicu, d' A pieve, de Chigliani.

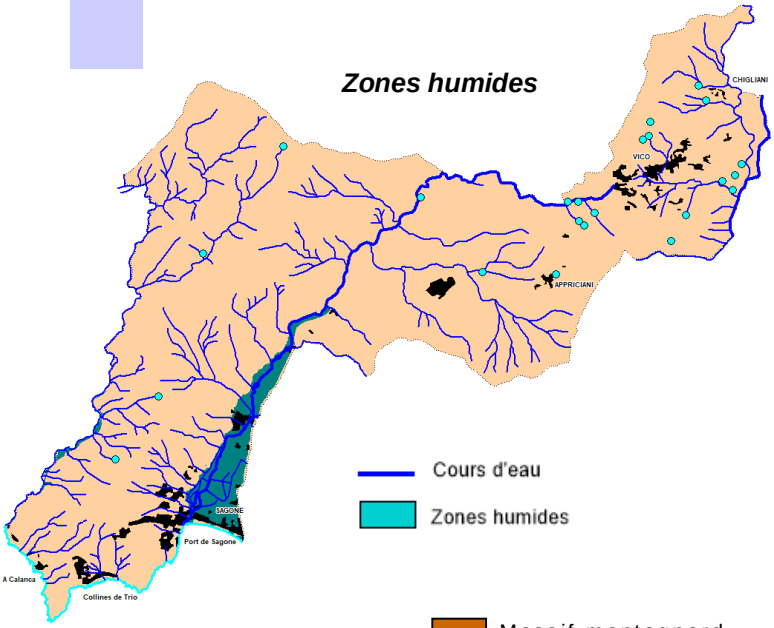
Présentation du territoire

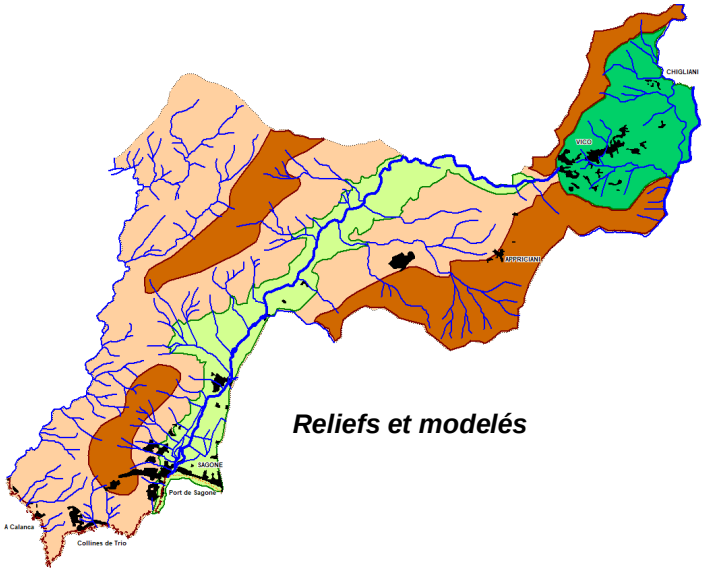
Ces espaces naturels sont pour certains d'entre eux couverts par des protections :

- ⇨ Espaces remarquables et EPR (loi littoral - Padduc).
- ⇨ Fortes protections environnementales inscrites au Padduc.
- ⇨ ZNIEFF I & II.
- ⇨ Propriété du Conservatoire du Littoral.
- ⇨ PPRI du Sagone.
- ⇨ Zone inondable du Bubia de l'Atlas des zones Inondables de l'Etat.

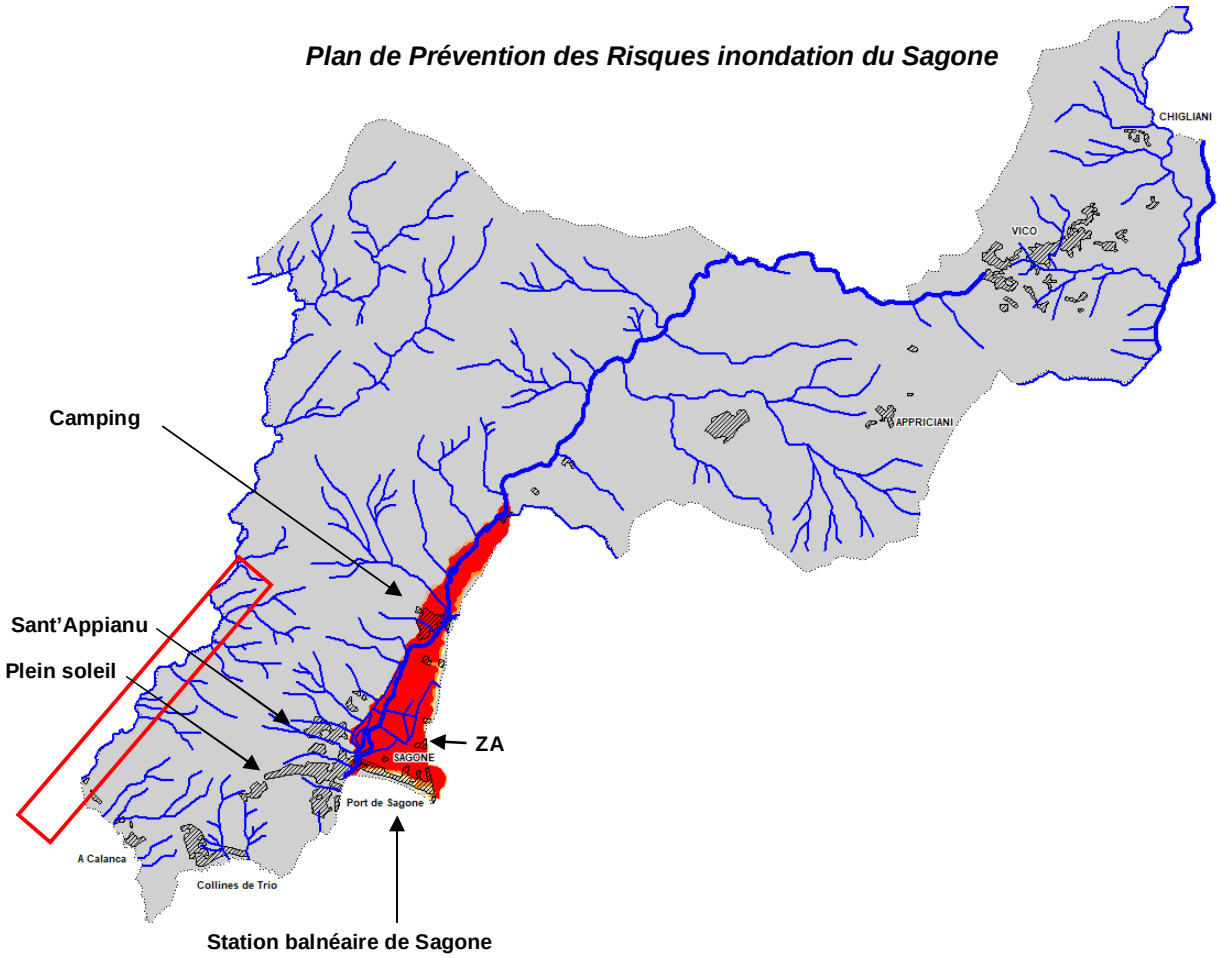




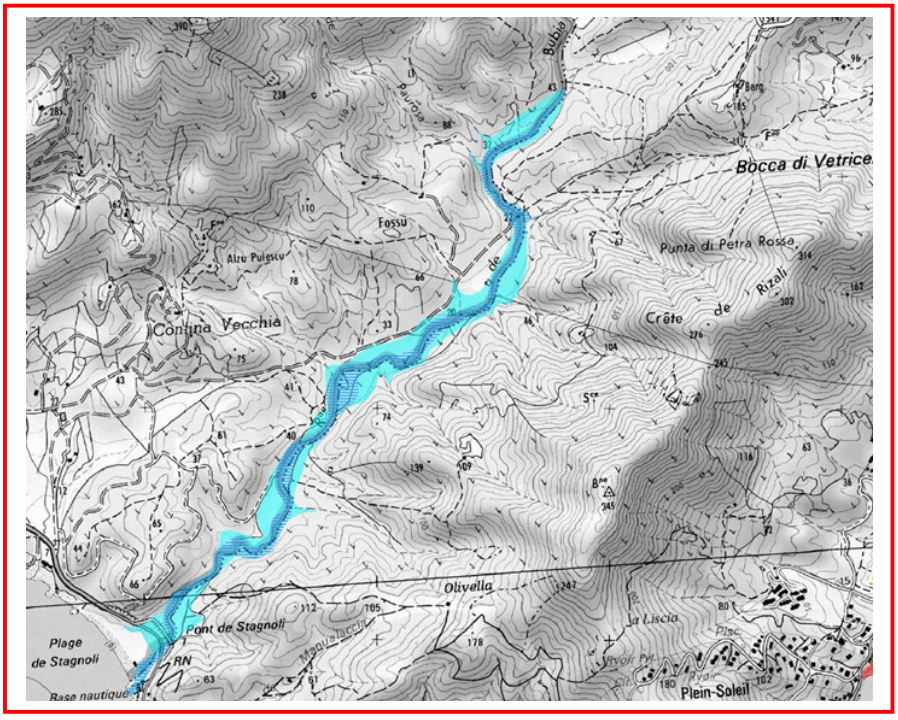




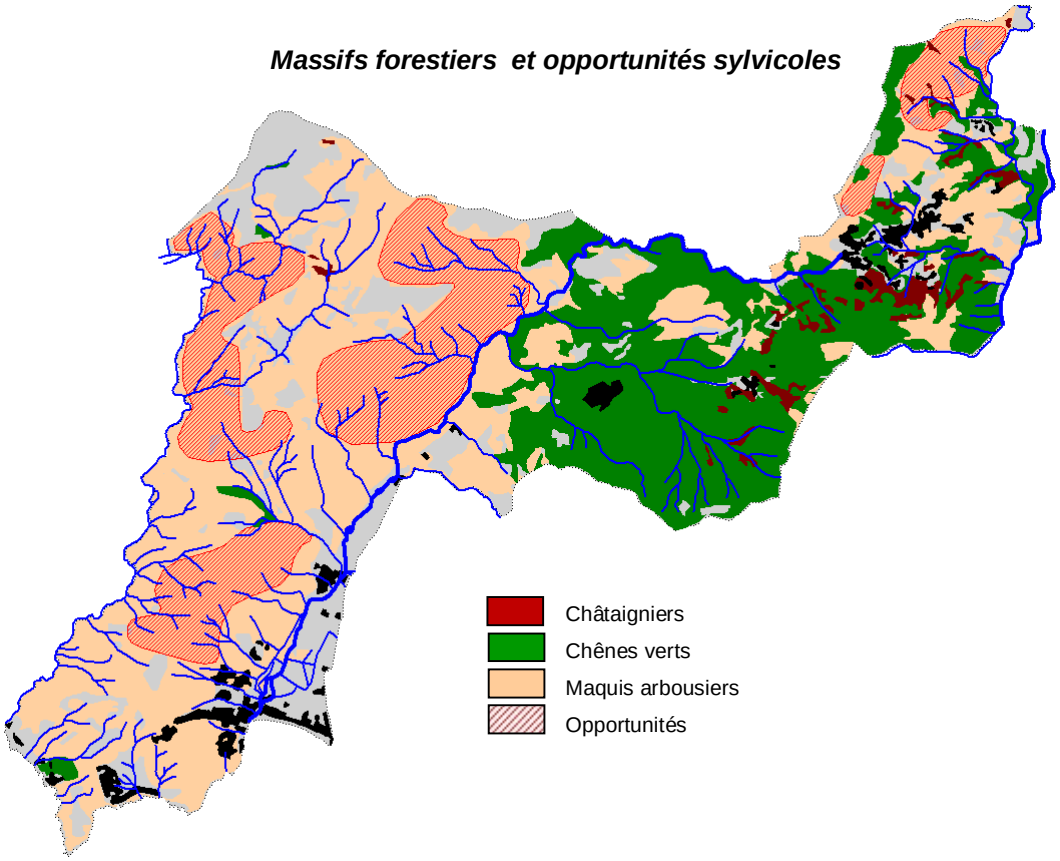
Plan de Prévention des Risques inondation du Sagone



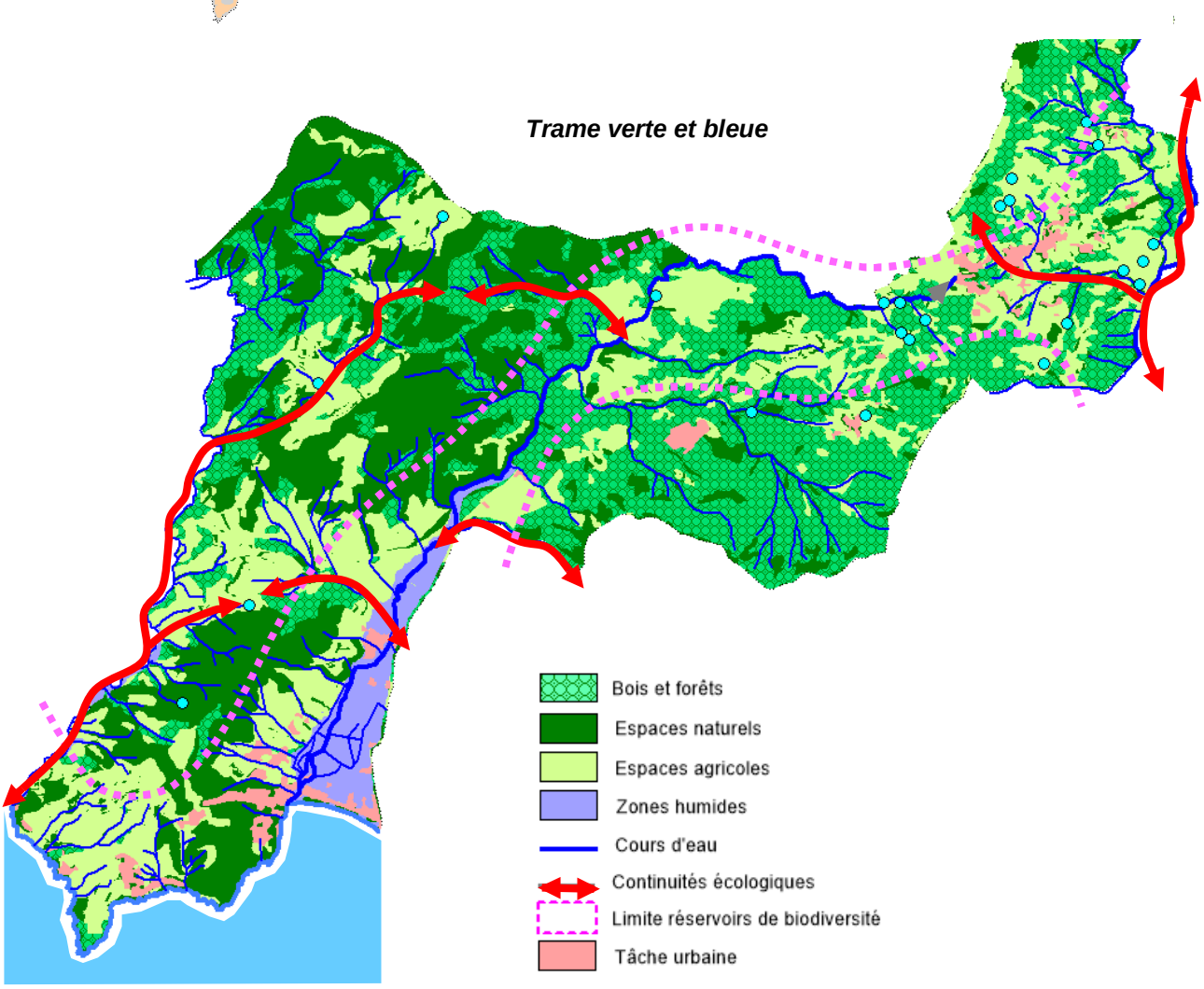
Atlas des Zones Inondables (AZI) – Zone inondable du Bubia



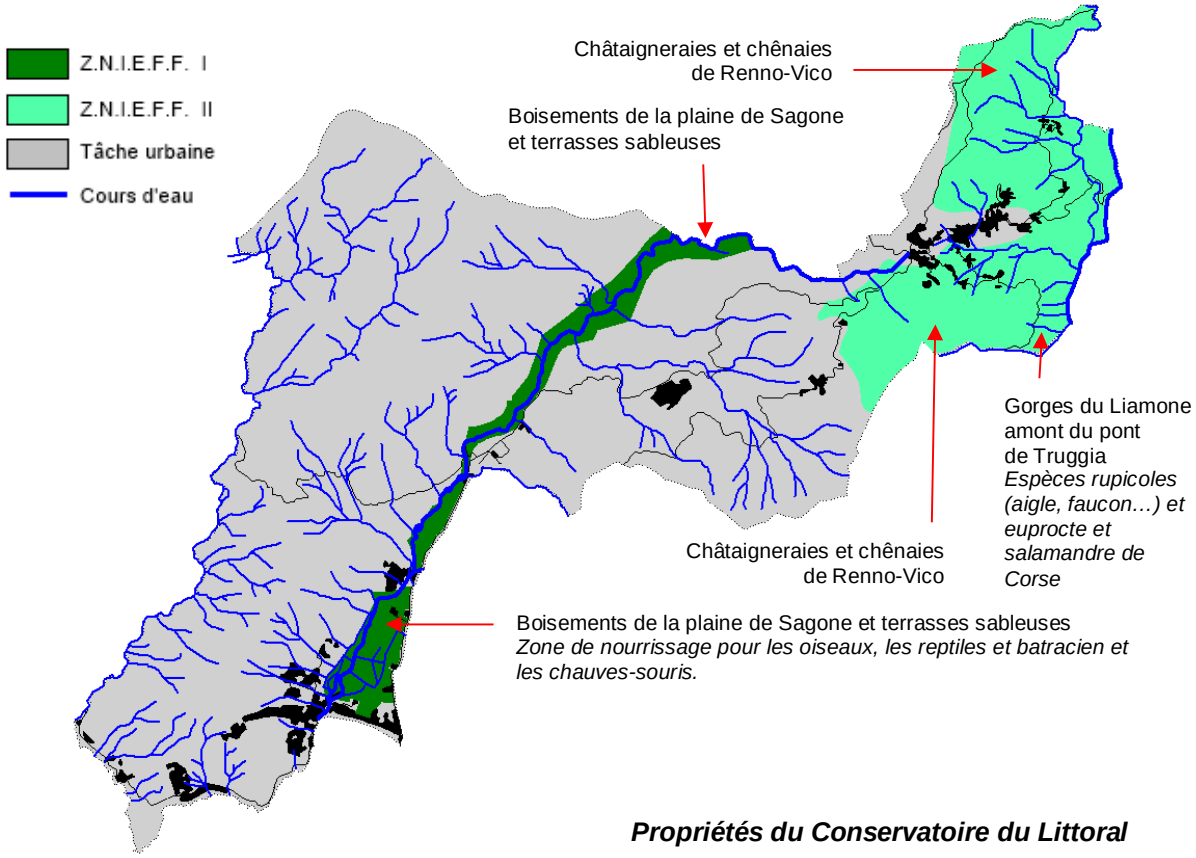
Massifs forestiers et opportunités sylvicoles



Trame verte et bleue



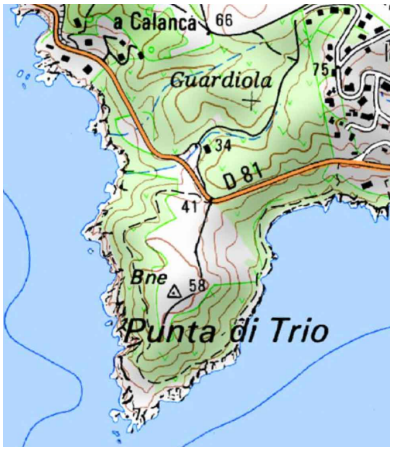
Zones naturelles d'intérêt faunistique et floristique I & II



Propriétés du Conservatoire du Littoral









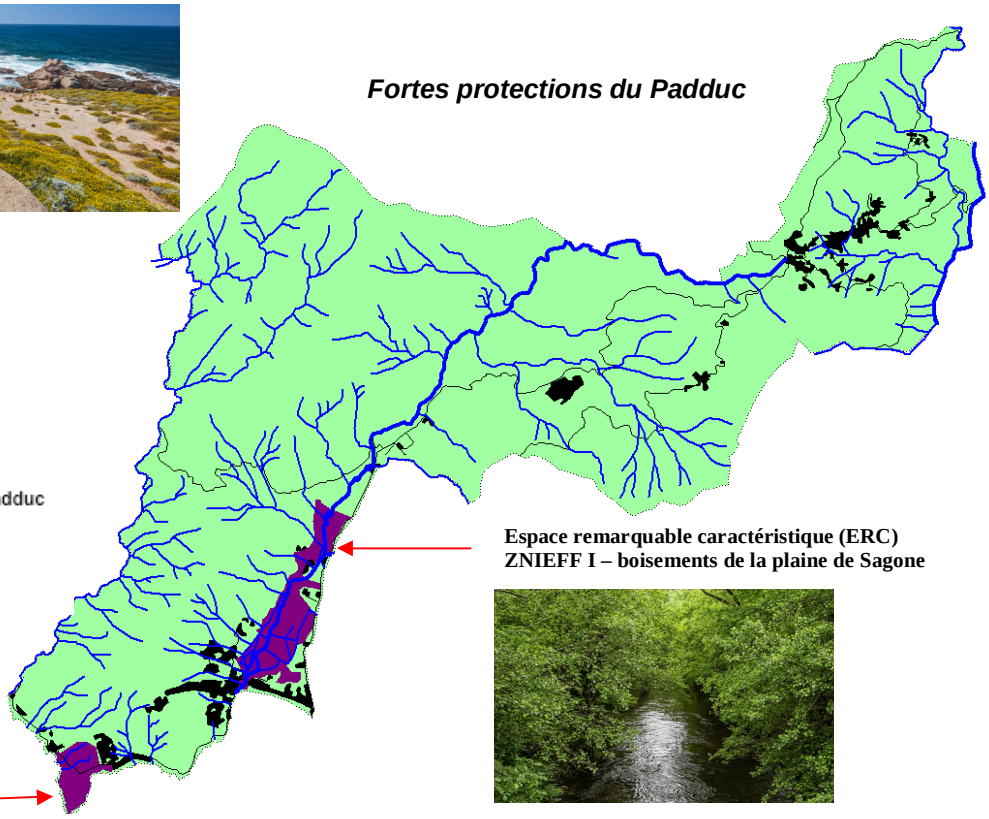


Présentation du territoire





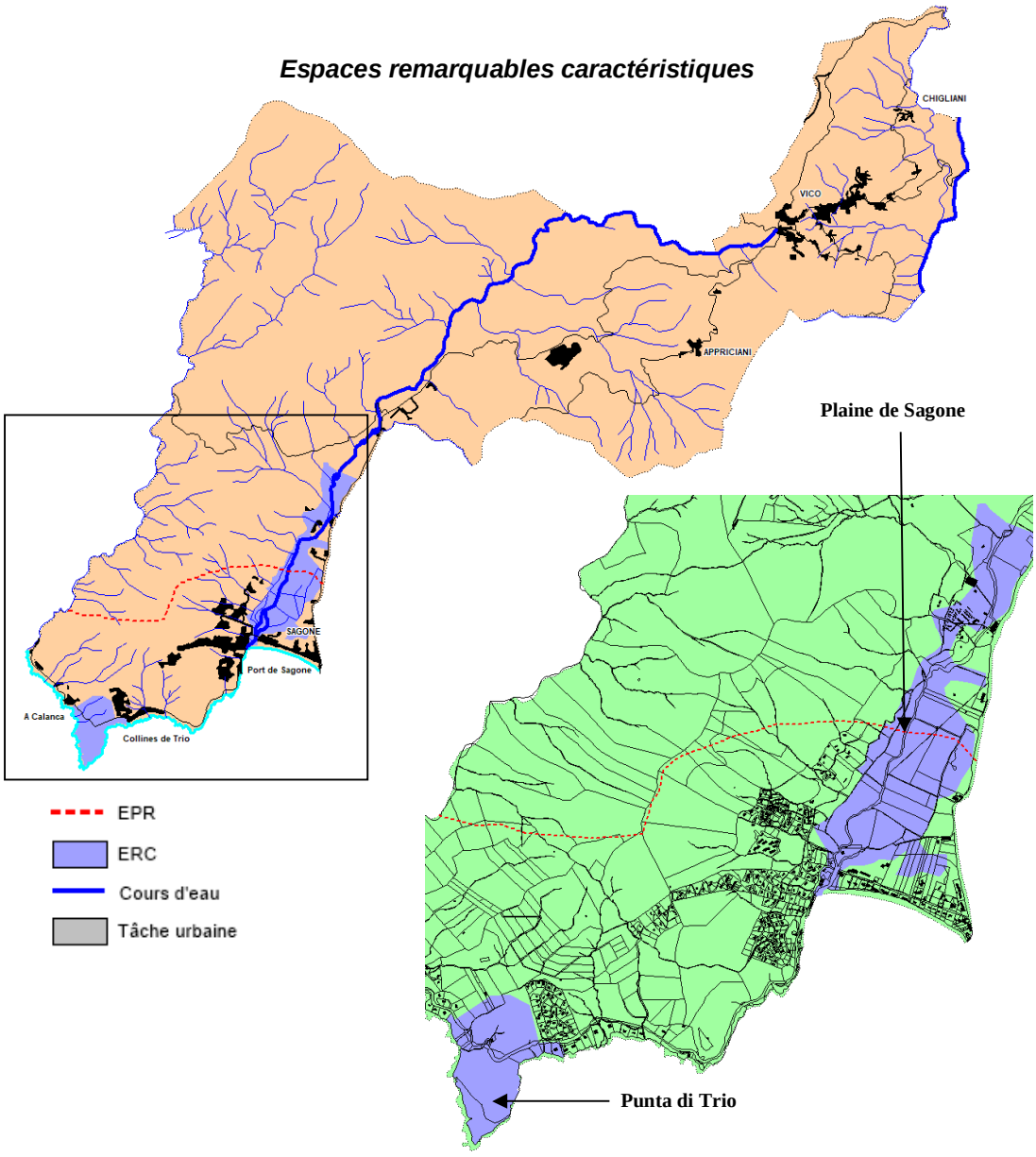
Fortes protections du Padduc



Espace remarquable caractéristique (ERC)
ZNIEFF I – boisements de la plaine de Sagone

Espace remarquable caractéristique (ERC)
Propriété du Conservatoire du Littoral

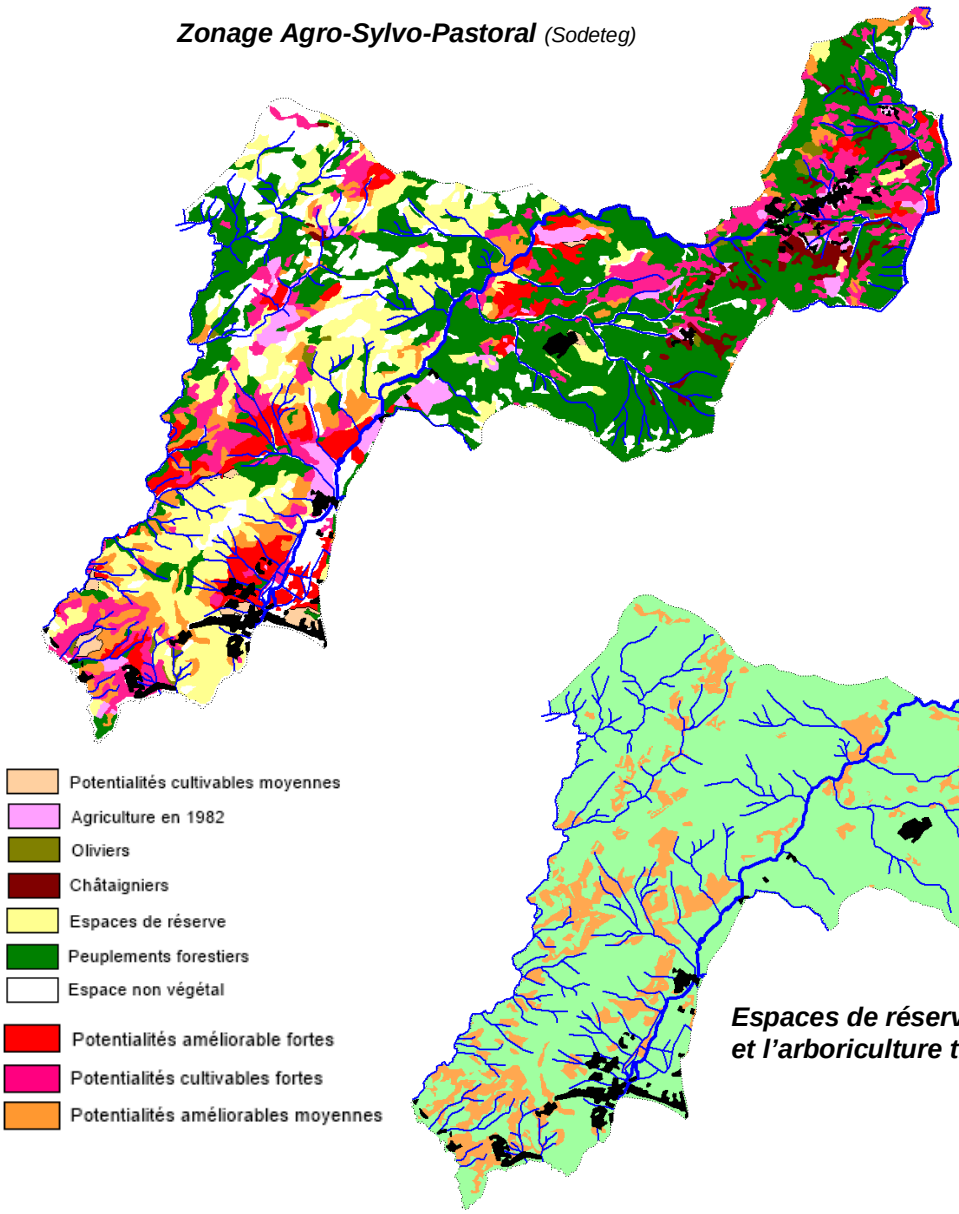
Espaces remarquables caractéristiques



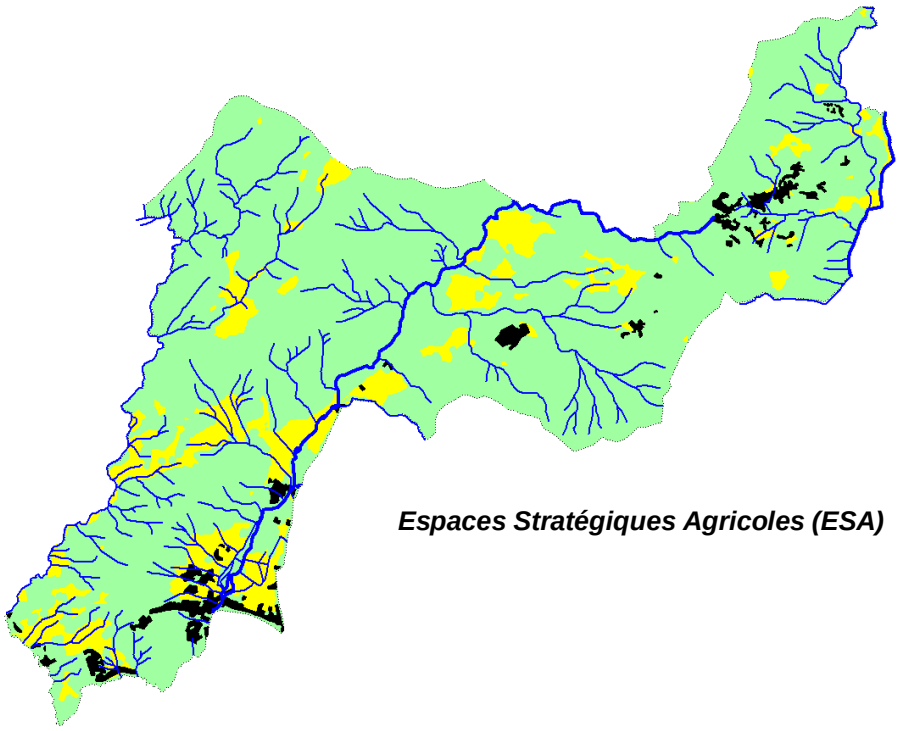
Plaine de Sagone

Punta di Trio

Zonage Agro-Sylvo-Pastoral *(Sodeteg)*



Espaces de réserve pour le Pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle (ERPAT)



Espaces Stratégiques Agricoles (ESA)

Méthode et repères

La méthodologie de travail repose sur plusieurs postulats permettant de distinguer les espaces supportant une proposition de classement de ceux à écarter de tout classement en tant que boisements.

Secteurs non couverts par les EBC

Il s'agit des espaces bâtis, des espaces minéralisés, des espaces naturels présentant une végétation peu significative, des espaces agricoles ou potentiellement agricoles.

Les espaces bâtis : Zones urbanisables, station balnéaire de Sagone, zone d'activités, unités commerciales, espaces et équipements publics, port, espaces résidentiels, villages de vacances, hébergements touristiques, espaces habités, espaces artificialisés…

Les espaces minéralisés : Outre les espaces bâtis, il s'agit d'escarpements rocheux, de lignes de crêtes non boisées ne donnant pas lieu au développement de la végétation.

Les espaces naturels banalisés : Espaces ne présentant pas une végétation spécifique suscitant l'emploi d'outils de préservation. Espaces dont la végétation ne joue pas un rôle significatif dans l'environnement, absence d'endémismes caractéristiques, absence de sensibilité particulière ou d'habitat significatifs. Absence de mesures de protection de l'environnement (ZNIEFF, espaces remarquables, sites NATURA 2000…).

Les espaces potentiellement agricoles : ont été identifiés à partir d'une enquête de terrain, des espaces ouverts de graminées, des espaces stratégique agricoles et des espaqces de réserve pour le pastoralisme et l'arboriculture traditionnelle inscrits aud Padduc, du zonage agro-sylvo-pastoral (étude Sodeteg), des terrains réellement exploités, des déclarations de surfaces (recensement parcellaire graphique), de la dispersion des oliveraies et des châtaigneraies, de la présence de bâtiments agricoles, de restanques…

Secteurs faisant l'objet d'une proposition de classement

Ces secteurs s'inscrivent par défaut des secteurs évoqués précédemment :

- Espaces végétaux qui participent à une interaction significative sur le paysage et l'environnement.
- Habitats spécifiques : zones humides, espaces littoraux, espaces forestiers, haies...
- Flore sensible caractéristique et endémismes particuliers.
- Formations menacées par l'homme (étalement urbain, activité agro-pastorale, camping, exploitation du sous-sol…).

Démarche

Pour se faire, il a fallu s'appuyer sur les espaces boisés classés par la cession du Conseil des sites de Corse formation paysage du 27 juillet 2016, sur une enquête de terrain en 2024, sur l'analyse des photographies aériennes, sur le fonctionnement général du territoire, sur l'évolution de la couverture végétale au cours de ces 20 dernières années.

L'analyse du territoire a permis de dégager 6 types de formations caractéristiques méritant une classification en tant qu'espaces boisés classés dans le PLU de la commune de Vicu.

Aussi d'ordre général ont été délibérément soustraits aux bois classés les cours d'eau, les routes principales (route départementales, routes communales), ainsi que les bâtis (constructions d'habitations, constructions vernaculaires, bâtis agricoles…), les équipements publics (réservoirs, postes de relevages, postes électriques afin de permettre leur maintenance et/ou leur recalibrage sans pour autant contrarier la préservation des sites et des boisements sensibles en place. *Ce dossier tant à apporter une classification supplémentaire d'EBC (+1399ha) aux 835ha déjà classés sans en déduire aucun.*

L'analyse du territoire a permis de dégager 6 types de formations caractéristiques méritant une classification en tant qu'espaces boisés classés dans le PLU en cours d'élaboration de la commune de Vico-Sagone :

- Les ripisylves.
- Les formations littorales d'oléo-lentisques.
- Les yeuseraies primitives.
- Le massif forestier d'aulnes glutineux de Sagone.
- Les haies bocagères de la plaine de Sagone.
- Le matorral et les formations de reconquête de l'arrière-pays littoral (maquis évolué).

.

N°1 – Les ripisylves – 206,7ha

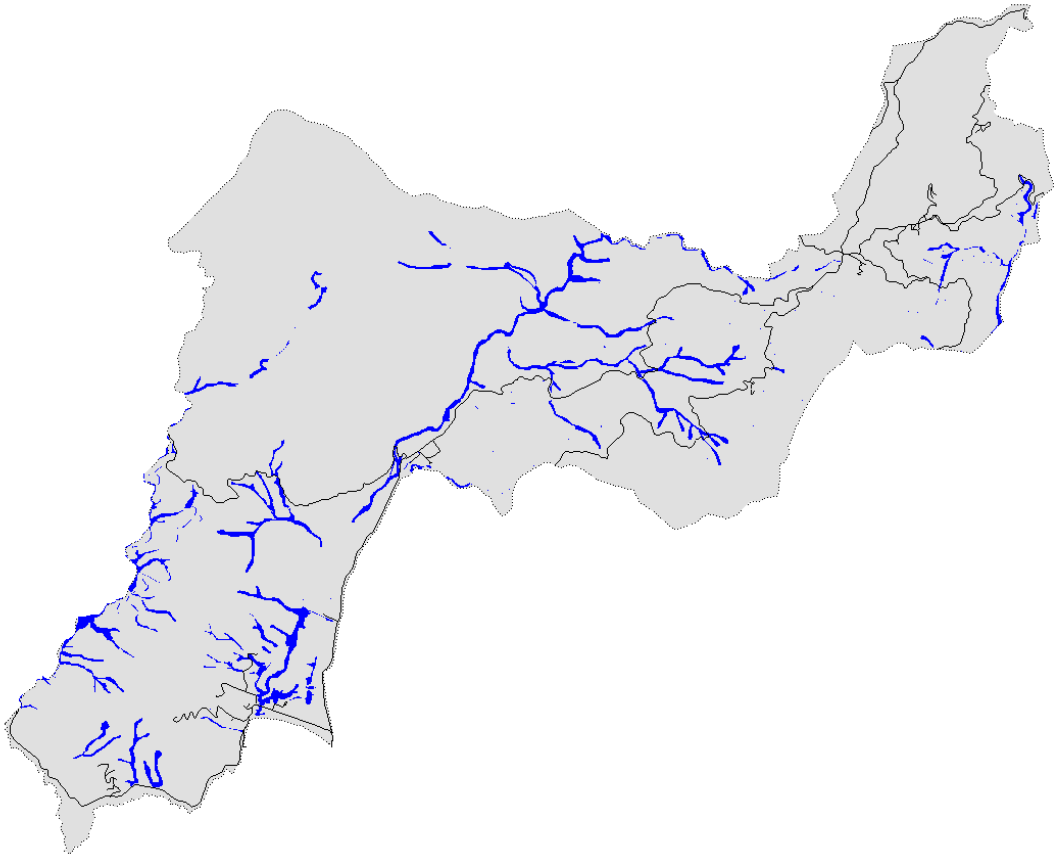
On appelle ripisylve cette végétation abondante et variée qui borde les rivières.

On peut distinguer trois étages :

- Arborescents : Aulne, frêne, peuplier, saule blanc...
- Arbustifs : fusain, troène, cornouiller, saules buissonnants...
- Herbacées : ortie, roseaux...

La répartition des essences se fait au long de la rivière, au gré du climat et du sol et de part et d'autre de la rivière en fonction de la proximité de l'eau.

Ainsi trouve-t-on schématiquement les saules et les aulnes près de l'eau, les chênes en haut de berge et entre les deux sur le talus, frênes, peupliers...





Le rôle de la ripisylve est essentiel pour la rivière car elle remplit de multiples fonctions.

- Elle joue le rôle d'un filtre épurateur en éliminant les nitrates (généralement agricoles).
- Elle lutte contre l'érosion des terres agricoles.
- Elle retient les bois morts sur ses berges.
- Elle favorise l'infiltration plutôt que le ruissellement.
- Elle favorise les échanges entre rivière et nappe phréatique.
- Elle fixe les berges par son système racinaire et protège le sol de l'érosion.
- En termes de fonctions écologiques elle tend à renforcer la biodiversité, offres des abris et fournit des lieux de reproduction pour la faune terrestre et aquatique
- Elle permet la circulation de la faune dans une relative sécurité en offrant un effet corridor.
- L'ombrage de ses arbres et les effets de lumières limite le réchauffement des eaux. Au titre du paysage elle constitue un élément structurant à part entière et renvoie à un aspect pittoresque et caractéristique.
- Jadis, la forêt alluviale pouvait apporter un complément de revenus (manches à outils, vannerie, bois de chauffage), aujourd'hui elle constitue ponctuellement un espace de loisirs à pratiquer dans le plus grand respect de l'environnement.

Sites :
Talwegs de l'arrière-pays littoral et montagnard.
Chenaux anastomosés et roubines de la plaine littorale de Sagone.
Piedmonts adrets.

Formations :
Eucalyptus (limités (Bubia, Tour de Sagone, alignements le long de la RD 84).
Peupliers (très localisés – Bubia).
Aulnes glutineux (plaine de Sagone).
Oléo-lentisques (piedmonts adrets).
Glays (iris) et ajoncs (embouchures du Sagone et du Bubia).

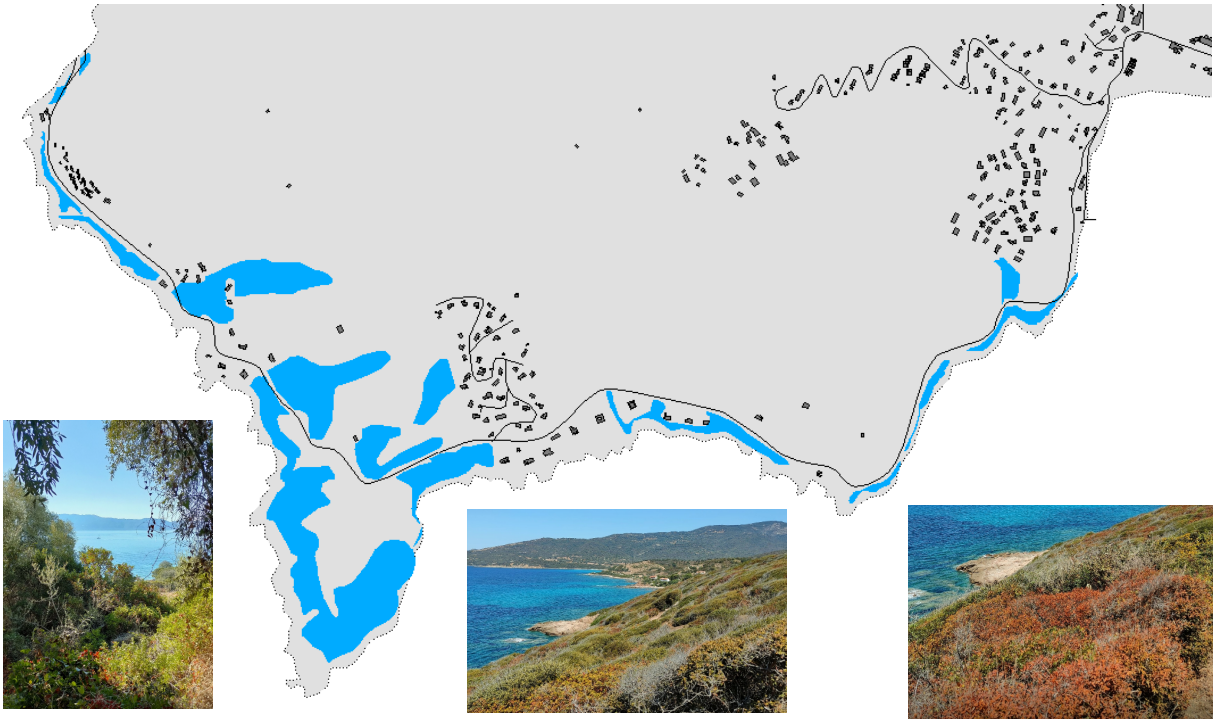
Rôle dans le paysage :
Surligne les rus et cours d'eau.
Texture plus dense.
Cordons verts.

Environnement :
Participe à la diversification de la couverture végétale.
Lutte contre l'érosion sur les zones de pentes.
Corridor écologique.
Filtre naturel.
Habitat spécifique faune caractéristique : Lieu de nidification et de regroupement de l'avifaune, reptiles et batraciens (tortues cistudes sur les ripisylves de plaine, salamandres…)
Occasionnellement coupure d'urbanisation en zone urbanisée – (Sant Appiano Est).

Mesures de protection :
PPRI du Sagone.
Zone inondable du Bubia.
Espace remarquable caractéristique du Padduc (Embouchure du Bubia, plaine de Sagone).
Sites archéologiques et monument historique (Tour génoise, cathédrale de Sant'Appiano).
Trame Verte et Bleue inscrite au Padduc.
Corridors et continuités écologiques de vallées et de piedmonts inscrits au Padduc.
Fortes protections inscrites au Padduc.
ZNIEFF I et II

Espace boisé sensible.

N°2 – Les formations littorales – 29ha



Une grande partie des côtes de Corse est rocheuse. Les végétaux liés à ces milieux doivent obligatoirement posséder des adaptations physiologiques qui les rendent aptes à supporter des concentrations plus ou moins fortes en sels.

Malgré ces conditions extrêmes, le littoral rocheux accueille une diversité d'espèces floristiques présentant un fort endémisme, en particulier celles du genre Limonium.

Plusieurs plantes de la flore vasculaire de Corse sont en danger. Ces milieux sont les plus menacés en Corse - fréquentation touristique (piétinement), l'enlèvement des bois flottés (habitat de nombreux insectes). Les acquisitions du Conservatoire du littoral (Punta di Trio) assurent une protection efficace de ces milieux.

Au titre de la faune endémique, le cormoran huppé de Méditerranée, le goéland leucophée, le goéland d'Audouin, et le faucon pèlerin constituent les espèces faunistiques les plus caractéristiques que l'on peut observer sur sites.

D'ordre général, ces formations sont particulièrement caractéristiques des espaces littoraux de la Corse occidentale. Elles révèlent des essences saisissantes par leur adaptation aux caprices climatiques littoraux (vents, embruns, sécheresses, tempêtes..) qui sculptent, modèlent les individus qui présentent généralement un port dit en drapeau et présentent parfois des formes étonnantes.



Des formations sensibles du cordon littoral sont menacées par la surfréquentation estivale, par le piétinement et par l'extension de la nappe urbanisée (Tour de Sagone, Punta di Trio, Calanca, Funtanella…).

Sites :
Littoral.
Côte rocheuse.
Arrières plages.
Interfaces avec les espaces agraires rétro-littoraux

Formations :
Lentisques.
Oléastres.
Genévriers.
Junipérus.
Statice articulé.

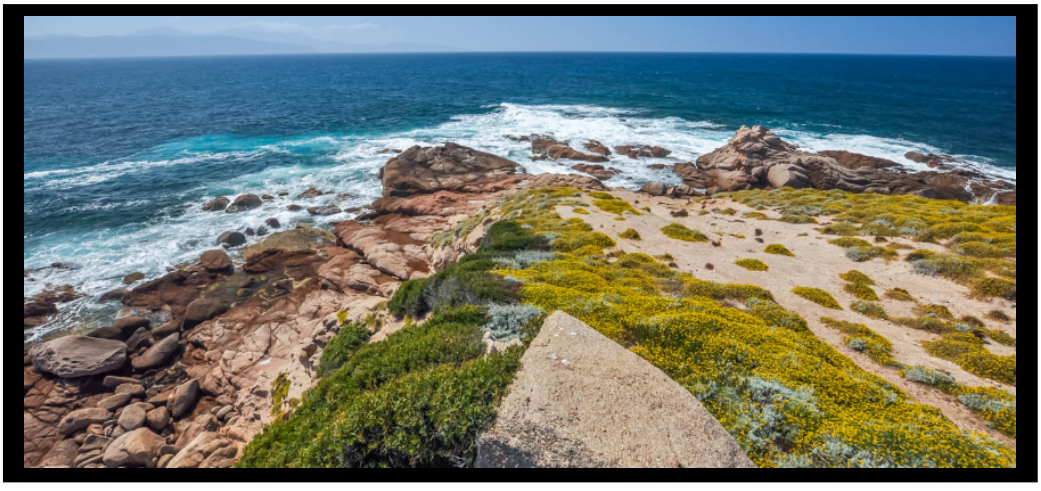
Rôle dans le paysage :
Boisement en contact direct avec la zone urbanisée (aires bâties, route départementale).
Interface entre l'espace humanisé (activités agraires, habitat, circulation) et le littoral.
Contient la progression de la nappe urbanisée.

Environnement :
Fixe le linéaire côtier contre l'érosion marine.
Limite le ruissellement de surface et l'érosion.
Participe à la diversification de la couverture végétale.
Lieu de nidification et de regroupement de l'avifaune et de petits rongeurs.

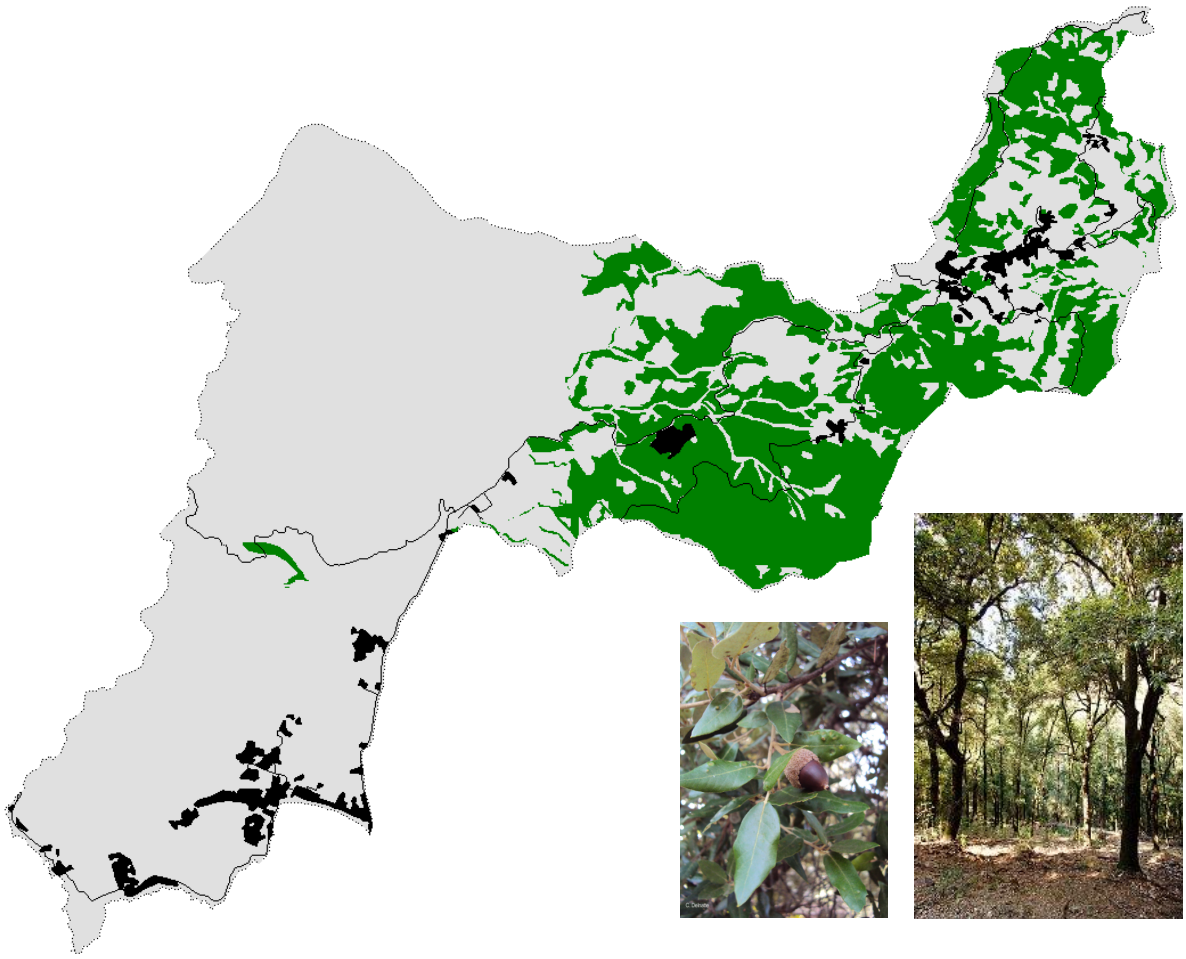
Mesures de protection :
Espaces remarquables caractéristiques du Padduc (Punta di Trio, littoral côtier entre les collines de trio et la tour de Sagone).

Espace boisé sensible caractéristique.
Espace boisé remarquable.





N°3 – Les yeuseraies primitives – 1249ha



Le Chêne vert est un arbre de belle stature de la famille des Fagacées, qui peut mesurer de 5 à 20 mètres de hauteur, suivant les conditions dans lesquelles il pousse et la richesse du sol. C'est une essence sempervirente qui peut vivre entre 200 et 500 ans, sa croissance juvénile est faible. Sa pollinisation est assurée par le vent. L'espèce est dispersée par les animaux.

Cette espèce que l'on dit thermophile montre une bonne résistance au froid, si bien qu'on la trouve jusqu'à 1500 mètres d'altitude dans les étages méditerranéen et supraméditerranéen. Elle est également xérophile, c'est-à-dire capable de bien résister à des conditions de sécheresse et adaptée à des stations dont le bilan hydrique est déficitaire. Le comportement du Chêne vert est héliophile, la lumière du soleil est son environnement favori.

Il pousse sur des humus variables et des sols siliceux. Les sols rocheux et très caillouteux ne le gênent pas du tout. Les yeuseraies se développent depuis le littoral jusqu'à des altitudes comprises entre 600 et 800 m.

L'analyse des sols de ces forêts révèle une richesse spécifique mycologique très élevée.

Les dégradations occasionnées par les activités humaines (incendie, pâturage, exploitation) au cours des derniers siècles ont favorisé la dominance de cet écosystème : la végétation sclérophylle est plus résistante aux perturbations et l'amincissement généralisé des sols, provoqué par ces dégradations.

La yeuseraie est un écosystème riche en espèces de vertébrés (mammifères, oiseaux et reptiles). Cependant, l'âge du peuplement à une importance capitale pour ces dernières : plus le chêne vert vieillit, plus il devient propice à la création de micro-habitats. Les peuplements âgés accueillent ainsi bien d'avantage de chiroptères (corridors entre littoral et Rennu via les

fleuves Sagone et Liamone) que les forêts jeunes et les garrigues. Les peuplements âgés hébergent également davantage d'espèces d'oiseaux que les milieux ouverts. A l'inverse, le nombre d'espèces de reptiles diminue au fur et à mesure que le peuplement de Chênes verts vieillit et que le couvert végétal se ferme. L'âge de la yeuseraie, et notamment la présence de trouées naturelles, est également déterminante sur le nombre d'espèces de champignons.

Les yeuseraies primitives sont des formations endémiques méditerranéennes. Elles se présentent sous formes de bois e de pré-bois de chênes verts qui s'étendent génralement sur les principaux massifs ubacs du territoire. Espaces de fraîcheur, habitat privilégiés de la faune

Leur rôle premier interfère sur le ruissellement de surface, sur l'imbibition des sols et sur la préservation de la ressource en eau. Aussi elles contribuent à fixer les sols sur des pentes généralement supérieures à 15%.

Force est de constater que si les yeuseraies semblent banales aux yeux des profanes, elles constituent un héritage rare que la Corse a su préserver et se doit de préserver. Peu d'îles présentent d'aussi belles formations forestières méditerranéennes. Leur disparition progressive suite à la récurrence des incendies ou suite à l'étalement urbain laisse place trop souvent à un matorral de reconquête type maquis ou cistaies.

Les yeuseraies primitives constituent de vastes écrins verts qui coiffent les sommets des massifs principaux (Punta di a Cuma, Punta di e Saltelle…), elles doivent être préservées au titre du paysage, de leur sensibilité environnementale et des endémismes qu'elles constituent.

Sites :
Massifs principaux ubacs commandés par la Punta di e Saltelle, la Punta di Miglia, la Punta Tragunatu, la Punta Tippone et la Punta di Cuma.
Haute vallée du Sagone.
Conque vicolaise.
Reliefs postiches (collines) villageois.
Haute vallée du Liamone.

Formations :
Bois et pré-bois de chênes verts.
Formation vestige ayant résisté aux ravages des incendies.

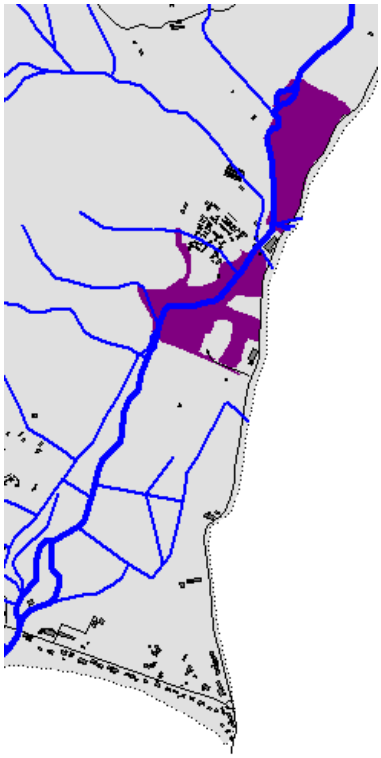
Rôle dans le paysage :
Espace boisé sensible.
Boisement en constat direct avec les espaces artificialisés de l'arrière-pays montagneux et les espaces agraires (parcours extensifs, châtaigneraies, oliveraies, jardins-vergers).
Poumon vert.
Interface entre le village de Vicu et ses hameaux satellites (Nesa, Appriciani, Chigliani).
Opportunité pour le sylvo-pastoralisme de porcs coureurs sous yeuseraie.
Ce boisement ponctue le paysage par ses frondaisons vertes, opaques et sempervirentes.

Environnement :
Participe à la diversification de la couverture végétale.
Lutte contre l'érosion sur les zones de pentes.
Préserve la ressource en eau et la fraîcheur.
Habitat, lieu de nidification et de regroupement de l'avifaune et de petits rongeurs.

Mesures de protection :
Z.N.I.E.F.F. I



N°4 – L'aulnaie de la plaine de Sagone – 27,7ha





L'habitat « Forêts alluviales à Aulnes glutineux» occupe le lit majeur des cours d'eau soumis à des crues régulières, et est installé sur des alluvions récentes. Il est inondé périodiquement.

Intérêt et menaces
Les forêts alluviales* présentent une forte diversité et une grande richesse floristique et faunistique, liée à la structure hétérogène de ce type de forêt. Malheureusement, la plupart des forêts des plaines alluviales sont menacées pour être substituées par des milieux prairiaux (exploitations agraires et pastorales), voire sur Sagone par l'exploitation d'un camping notamment. De plus, les travaux hydrauliques menés en amont sur le Sagone ont eu pour objectifs de restreindre les inondations, altérant le fonctionnement de cette forêt.

Modalités de gestion conservatoire
Il serait souhaitable de conserver ou de restaurer la naturalité de cette forêt alluviale. Ainsi le secteur de la plaine de Sagone représente un des derniers hydrosystèmes fonctionnels de forêts alluviales en Corse. Pour en garantir la conservation, il convient avant tout de maintenir, ou de rétablir, la dynamique naturelle du cours d'eau et de conserver les essences naturellement présentes dans ces habitats. Il est primordial, d'ailleurs, de conserver des ripisylves à haute biodiversité, constituées d'espèces autochtones, adaptées au milieu.

L'aulnaie de Sagone constitue l'une des trois plus belles aulnaies littorales de Corse.

C'est une formation particulièrement sensible, endémique et menacée par l'étalement urbain, l'artificialisation des sols et les activités humaines. Camping, espaces de loisirs, supermarché, bâtiments du BTP, activités agraires… sont autant de facteurs qui contribuent à sa dégradation et sa disparition à terme si rien n'est engagé dans le sens de sa préservation.

Site :
Plaine alluviale de Sagone.

Formation :
Bois d'aulnes glutineux.
Formation vestige ayant partiellement résisté la pression humaine (exploitations agricoles, hébergements touristiques de plein air, espaces de loisirs, zone d'activités commerciales et artisanales…).

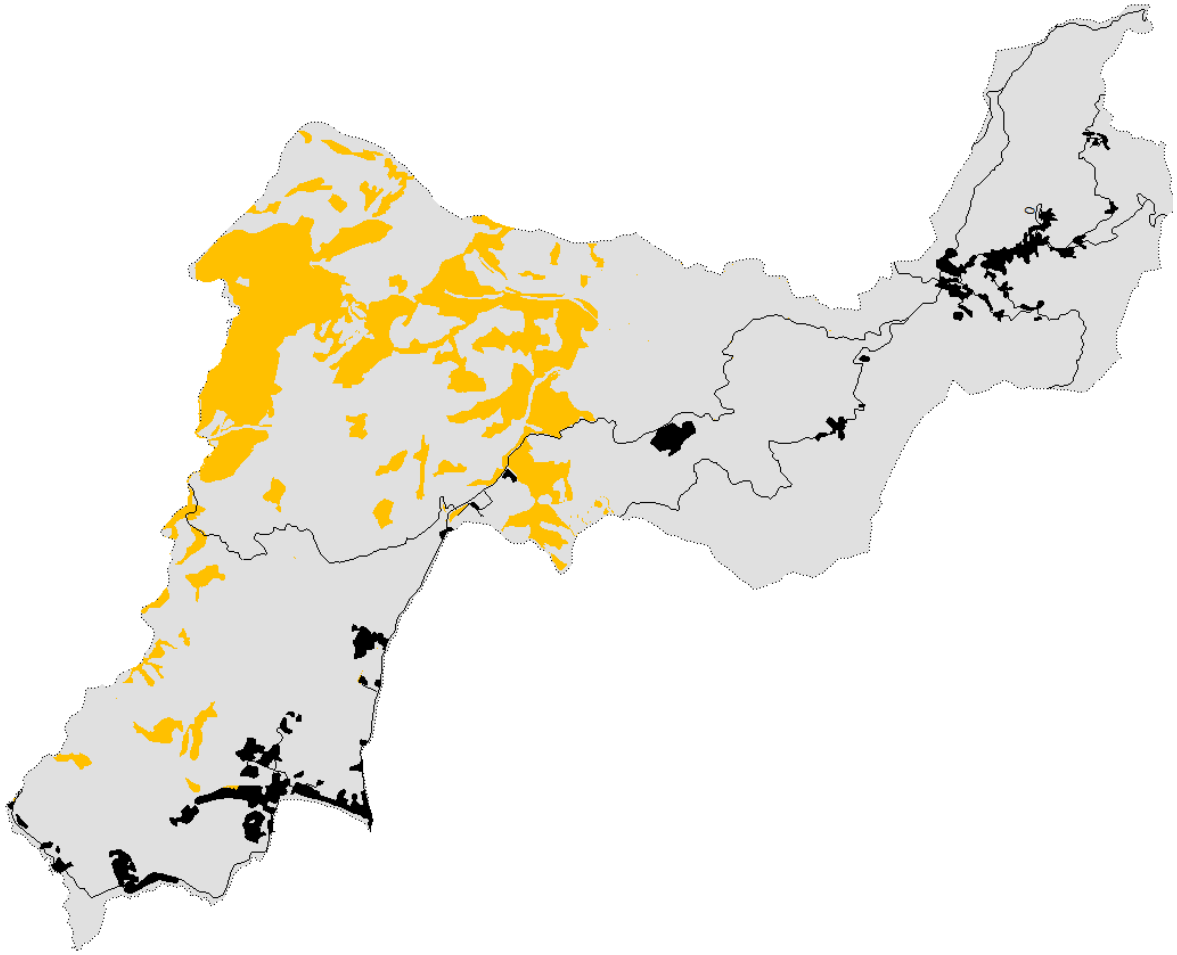
Rôle dans le paysage :
Boisement en contact direct avec la zone urbanisée.
Poumon vert.
Interface avec les espaces agraires et les cultures fourragères de la plaine de Sagone.

Environnement :
Participe à la diversification de la couverture végétale.
Préserve la ressource eau, la nappe phréatique de Sagone et la fraîcheur de la zone.
Lieu de nidification et de regroupement de l'avifaune, des reptiles et batraciens protégés (euproctes, salamandres, tortues…).

Espace boisé sensible.
Espace boisé remarquable.



N°5 – Les formations de reconquête de l'arrière-pays littoral commandés par la Punta di Calazzu et Capu di Radi – 718,5ha



Il s'agit d'un processus lent qui interfère sur le tapis végétal. On parle plutôt de processus progressifs, lents, récurrents, de perturbations ou phénomènes brutaux, imprévisible, parfois aléatoires qui peuvent concerner des espaces plus ou moins vastes, voir ponctuels (tempêtes marines, incendies, inondations, exode rural…). Ce sont des phénomènes régressifs qui marquent profondément leur empreinte sur les paysages.

Activités pastorales, pollutions, réchauffement climatique sont autant de facteurs qui interfèrent sur des milieux fragiles qu'il s'avère de protéger. Ces mutations récentes entrainent la transformation des paysages suivant les facteurs climatiques (sécheresse, précipitation, vents, chaleur…), anthropique (surexploitation, étalement urbain, surfréquentation, pollution…) ou accidentels (incendies, tempêtes, inondations…).

La végétation peut évoluer vers un stade de pré-bois à forestier ou être bloquée à un stade antérieur voir régresser et disparaître.

Le terme générique de « maquis » désigne des formations végétales arbustives plus ou moins élevées, à feuilles dures et persistantes, caractéristiques des régions à climat méditerranéen dont la hauteur peut varier de 0,5 à 7 m selon le stade de dégradation (ou d'aggradation).

En Corse, les maquis couvrent des surfaces importantes aux étages thermo et méso méditerranéen, plus réduites à l'étage supra méditerranéen.

On distingue cinq types de maquis en fonction de la composition floristique et de la taille de la végétation. Les maquis correspondent aux stades de succession, c'est-à-dire de reconstitution de la végétation, après divers impacts (incendies, coupes de bois, abandon de surfaces cultivées, etc.). Ils sont animés de dynamiques progressives (en général lors du recul de la présence humaine, des maquis vers les milieux forestiers) ou régressives (des forêts vers des formations plus basses, souvent sous l'action de l'homme : mise en culture, incendies, surpâturage).

Si bien qu'à un stade âgé, le maquis forestier s'apparente à de la forêt où l'arbousier, la bruyère arborescente et le chêne vert dominent en beaux peuplements. Le stade ultérieur de forêt de chênes verts denses est beaucoup moins inflammable. En vieillissant, cet écosystème riche de mammifères, de reptiles et d'avifaune est propice à la création de micro-habitats favorables aux chiroptères et aux rapaces. Si bien que la biodiversité évolue avec le vieillissement passant des garrigues aux pré-bois et forêts favorables aux champignons, aux batraciens…

Les surfaces de ces différents maquis évoluent positivement avec le recul de l'élevage mais également la modification des pratiques. Le constat fait pour le milieu montagnard vaut pour le maquis, en particulier pour la protection des sols, l'écoulement des eaux et également pour les risques décuplés d'incendies du fait de l'augmentation spectaculaire de la biomasse très inflammable.

Un des bénéfices attendus est l'augmentation notable des volumes de bois exploitables pour le bois de chauffage, très recherché.

La biodiversité sans être affectée gravement, subit depuis une cinquantaine d'années des modifications quantitatives importantes (effectifs et biomasse des espèces forestières en hausse forte).

Néanmoins, la progression du maquis au détriment des habitats ouverts (par exemple les pelouses, prairies...) provoque une importante diminution de la biodiversité d'insectes. (papillons de jour…).

Sites :
Massif dde Capu di Calzzu.
Massif de Capu di Radi.
Massif commandé par Petra Bianca.
Capu di a Cuma.



Formations :
Arbousiers.
Bruyères arborescentes.
Oléo-lentisques.
Chênes verts.

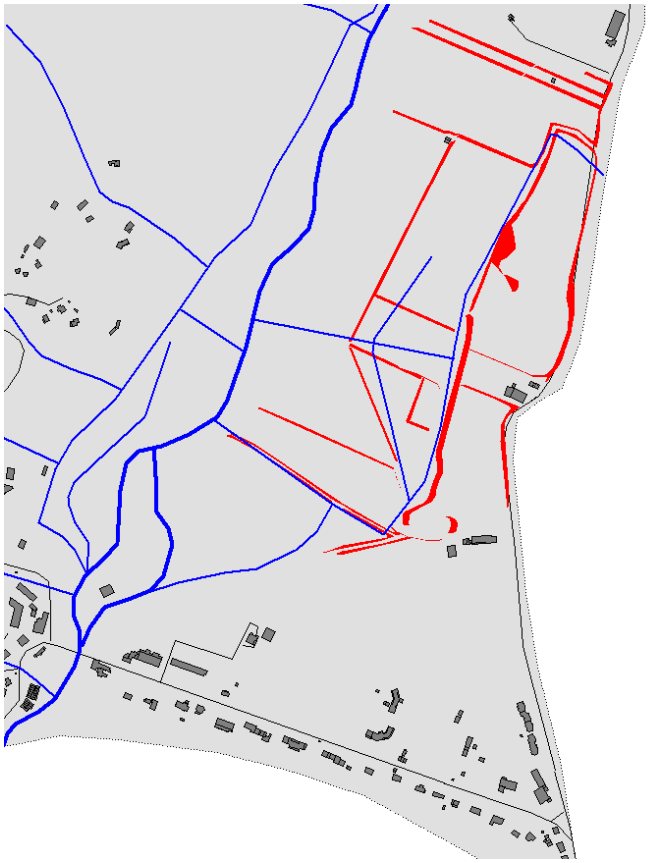
Rôle dans le paysage :
Interface avec les espaces agraires et minéraux de l'arrière-pays littoral.
Evolution des textures et des couleurs au fils des saisons.

Environnement :
Participe à la couverture progressive d'un espace dégradé.
Réduit l'évaporation de sols et le ravinement.
Participe à la reconstitution progressive de la litière des sols.
Lieu de nidification et de regroupement de l'avifaune, des reptiles, des mammifères méditerranéens (couleuvres, lézards, tortues d'Hermann, gibiers à plumes, petits et gros mammifères…).
Rôle important dans la progression et l'épanouissement des insectes.

Espace boisé caractéristique.



N°6 – Les haies bocagères de la plaine de Sagone – 3,4ha





Les haies et les bocages sont des trésors de biodiversité. Dans les écosystèmes des bocages vivent de nombreuses espèces animales et végétales, qui participent à la richesse de ces environnements relativement différents selon les régions.

Une haie est constituée **d'**arbres, d'arbustes, de ronces, de branchages, servant à délimiter un champ. Elle sert également à protéger du vent et peut abriter des animaux. Certaines haies sont de véritables écosystèmes. Si bien que le bocage est un paysage agricole composé d'une mosaïque de prairies et de cultures de tailles et formes variables, délimitée par des haies, souvent associées à des bois (aulnaie de Sagone) et un réseau hydrographique (Sagone). Ils constituent de véritables réservoirs de biodiversité **co**nstitués de systèmes hétérogènes en mosaïque comprenant à la fois des milieux fermés boisés (bosquets, haies larges anciennes…), des milieux ouverts (champs cultivés, prairies permanentes ou temporaires), des milieux intermédiaires (fourrés, haies arbustives, bosquets en régénération), des milieux aquatiques (rivières sinueuses, zones humides).

<u>Rôle des haies bocagères</u>

- La conservation de la biodiversité (habitat, lieu de reproduction, de gagnage et d'alimentation).
- La protection des animaux d'élevages et des cultures.
- L'augmentation des rendements agricoles (retient les alluvions lors des crues).
- Le stockage du carbone.
- La régularisation des inondations et l'épuration des eaux.
- Une fonction de barrière contre les produits phytosanitaires.

Les haies bocagères comme rempart contre le réchauffement climatique

Les haies ont une fonction de régulation du climat. Elles protègent les cultures du vent et contribuent au confort des animaux, leur offrant des abris contre les intempéries ou le soleil et parfois du fourrage en période de sécheresse. Les bandes herbeuses maintiennent sur les terres agricoles les pollinisateurs et les prédateurs utiles à l'agriculture.

Avec l'augmentation des gaz à effet de serre, les haies et bosquets qui maillent le territoire participent au stockage du carbone. Elles représentent des zones tampons pour réguler les crues, alors que les ripisylves, bandes ligneuses situées au bord des cours d'eau, contribuent à filtrer l'eau et maintenir les berges.

Les bocages sont de véritables paysages vivants.

Les haies bocagères comme habitat de la petite faune, des insectes et de l'avifaune

Les réseaux de haies forment *une forêt linéaire* intégrée à des espaces agricoles productifs, où la faune sauvage trouve des abris et des refuges saisonniers, des lieux de nidification, des ressources alimentaires, des corridors biologiques. Les bocages de de la plaine de Sagone accueillent des espèces de petit gibier comme le lapin, la bécasse, la musaraigne, la tourterelle des bois, la grive ou le merle noir ; des insectes comme le porte queue de Corse, le scarabé, les abeilles ; des reptiles et sauriens comme la couleuvre verte, la tortue d'Hermann...



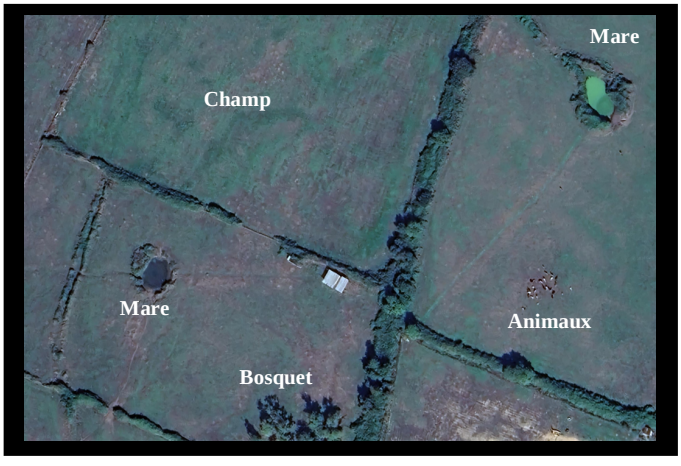
Site :
Plaine de Sagone

Formations :
Haies vives – pruneliers, ronces, aulnes glutineux, saules.

Rôle dans le paysage :
Structure géométrique.
Rupture de texture avec les champs de graminées et les piedmonts enmaquisés.
Mosaïque naturelle et découpage parcellaire.
Rupture picturale au gré des saisons.

Environnement :
Source de biodiversité.
Corridor écologique.
Habitat, lieu de nidification et de regroupement de l'avifaune et de petits rongeurs.

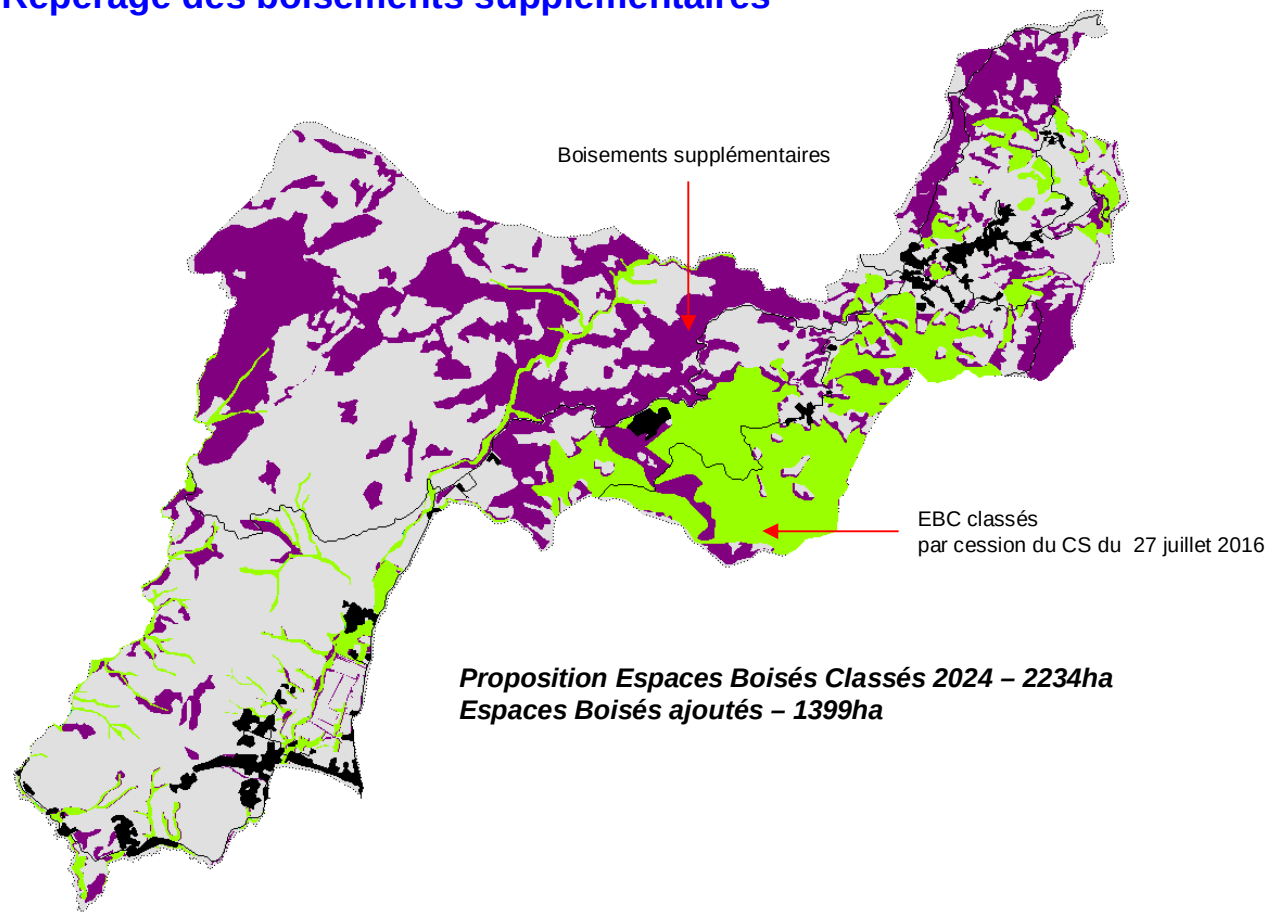
Mesures de protection :
Z.N.I.E.F.F. I
Espace Remarquable Caractéristique.
Forte mesure de protection inscrite au Padduc.
Zone inondable du PPRi du Sagone.



Ci-contre : **Plaine de Sagone**

Tout un réseau de haies vives bocagères délimitant champs pâturés, cultures fourragères, mares temporaires, bosquets d'aulnes glutineux.
Une richesse écologique et paysagère des plus singulières.

Repérage des boisements supplémentaires



Proposition Espaces Boisés Classés 2024 – 2234ha
Espaces Boisés ajoutés – 1399ha

Justifications

- Préservation des zones humides et des zones de fraîcheur.
- Préservation des endémismes.
- Préservation des corridors et des continuités écologiques.
- Préservation des réservoirs de biodiversité.
- Préservation des massifs boisés, de bosquets, des linéaires de haies, des alignements d'arbres.
- Préservation des biotopes et des lieux de reproduction et de gagnage de la faune.
- Préservation de la mosaïque paysagère et des repères significatifs caractéristiques aux paysages méditerranéens et oroméditerranéens.
- Favorise par un classement et une délimitation adaptés la reconquête naturelle des massifs parcourus jadis par les incendies par l'intégration des formations à l'état de pré-bois.
- Renforcement des interactions entre milieux ouverts et milieux fermés, entre espaces boisés et espaces agraires, favorables à l'épanouissement de la faune et de la flore.

Nota Bene

La proposition de dispersion nouvelle des EBC n'interfère pas sur les activités agro-sylvo-pastorales ni sur l'équilibre naturel et anthropique du territoire. Il constitue un juste équilibre entre l'homme et le milieu dans un souci de développement durable assumé. Les formations sensibles, caractéristiques, remarquables ou endémiques seront préservées de tout risque de menace. Aussi, la restauration naturelle des sites jadis menacés par les incendies, par le sur pacage, par l'étalement urbain, par une exposition contraignante, ou par la surfréquentation constitue aussi un élément qui a permis d'étendre la dispersion des boisements à classer.

Glossaire

Les milieux humides sont caractérisés par la présence d'eau, qu'elle soit en surface ou dans le sol, de façon permanente ou temporaire. Ce sont des zones de transition, entre terre et eau. Ils présentent de multiples facettes et se caractérisent par une biodiversité exceptionnelle. Ils abritent en effet de nombreuses espèces végétales et animales. Par leurs différentes fonctions, ils jouent un rôle primordial dans la régulation de la ressource en eau, l'épuration et la prévention des crues.

Menacé par les activités humaines et les changements globaux, ce patrimoine naturel doit faire l'objet d'une attention toute particulière. Sa préservation représente des enjeux environnementaux, économiques et sociaux importants.

Les zones fraîches naturelles ou îlots de fraîcheur se souvent des talwegs, effondrements abrités des fortes chaleurs par la présence d'eau, de végétation plus dense ou une exposition limitée à la réverbération du soleil. Elles abritent une faune et une flore plus riche et sensible. Ce sont des espaces naturellement frais qui se caractérisent souvent par une végétation d'ombre, ou la présence d'eau superficielle ou souterraine, permanente ou temporaire qui permet de conserver un minium de fraîcheur en pleine journée, notamment en période caniculaire.

L'endémisme caractérise la présence naturelle d'un groupe biologique exclusivement dans une région géographique délimitée. Ce concept peut s'appliquer aux espèces comme aux autres taxons et peut concerner toutes sortes d'êtres vivants, animaux, végétaux. Le taux d'endémisme est l'un des indicateurs et éléments d'appréciation de la biodiversité.

Une continuité écologique est l'ensemble des espaces naturels, nécessaires à une population d'espèces faunistiques et/ou floristiques, pour circuler et accéder aux zones vitales (alimentation, reproduction..). Ces continuités écologiques sont nécessaires à l'existence du vivant sur toute sorte de milieux. Les continuités écologiques terrestres sont constitués de réservoirs de biodiversité et d'espaces de transitions appelés corridors écologiques.

Les réservoirs de biodiversité sont des espaces dans lesquels la biodiversité, rare ou commune, menacée ou non menacée, est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie (alimentation, reproduction, repos) et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement, en ayant notamment une taille suffisante. Ce sont des espaces pouvant abriter des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent, ou susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces.

Le biotope représente l'ensemble des éléments non vivants d'un écosystème : le sol et ses constituants, l'air, l'humidité, la température, la lumière, les éléments chimiques. Tous ces éléments conditionnement la présence et la répartition des êtres vivants.

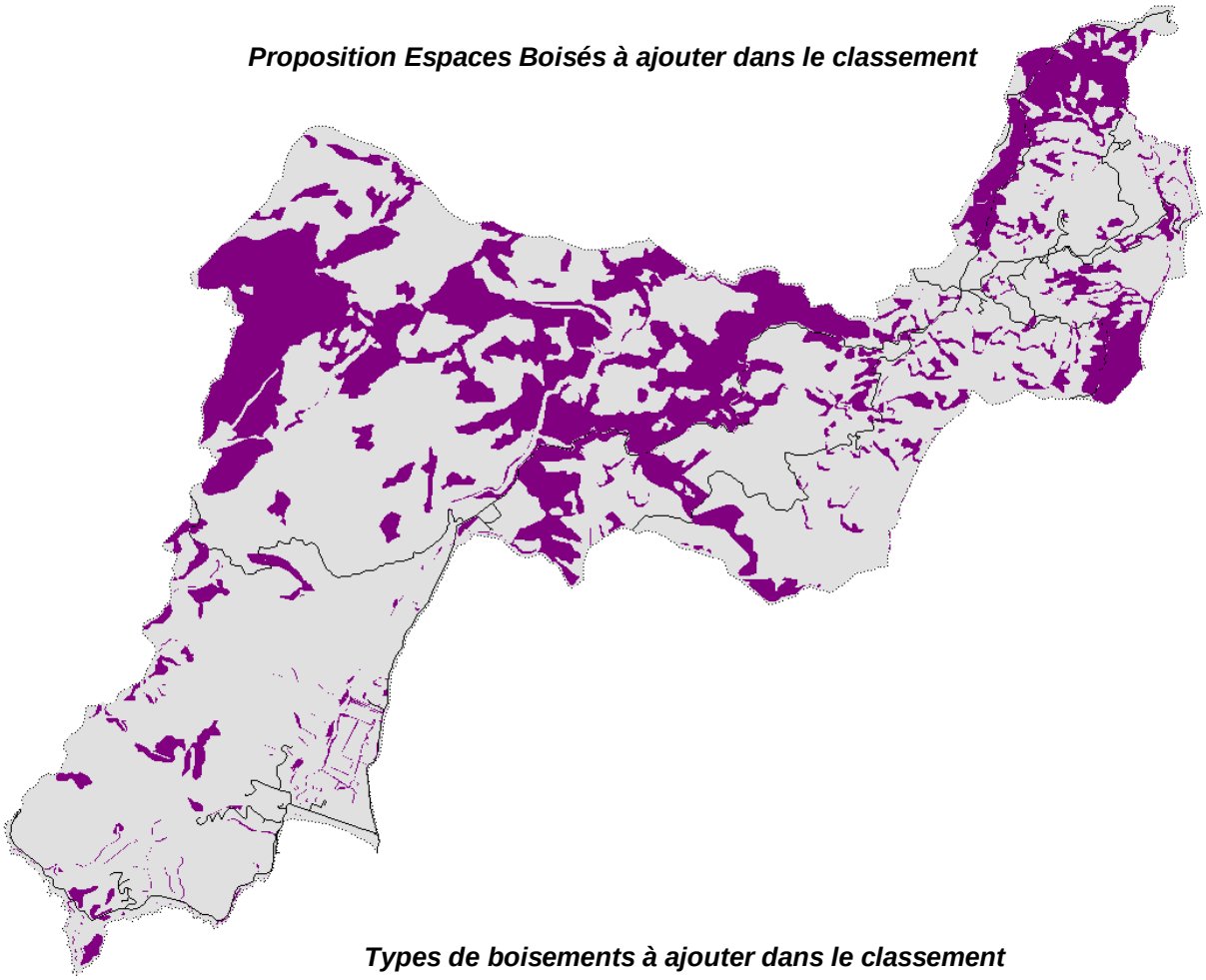
Une biocénose est un ensemble d'êtres vivants coexistant dans un espace écologique donné ainsi que leurs organisations et interactions.

Ensembles, un biotope et une biocénose forment un écosystème. Un biotope et sa biocénose sont en interactions constante. Ils constituent un écosystème. Les limites spatiales et temporelles d'une biocénose sont celles des populations homogènes qu'elles décrivent. Un changement de population, de caractéristiques, correspond à un changement de biocénose.

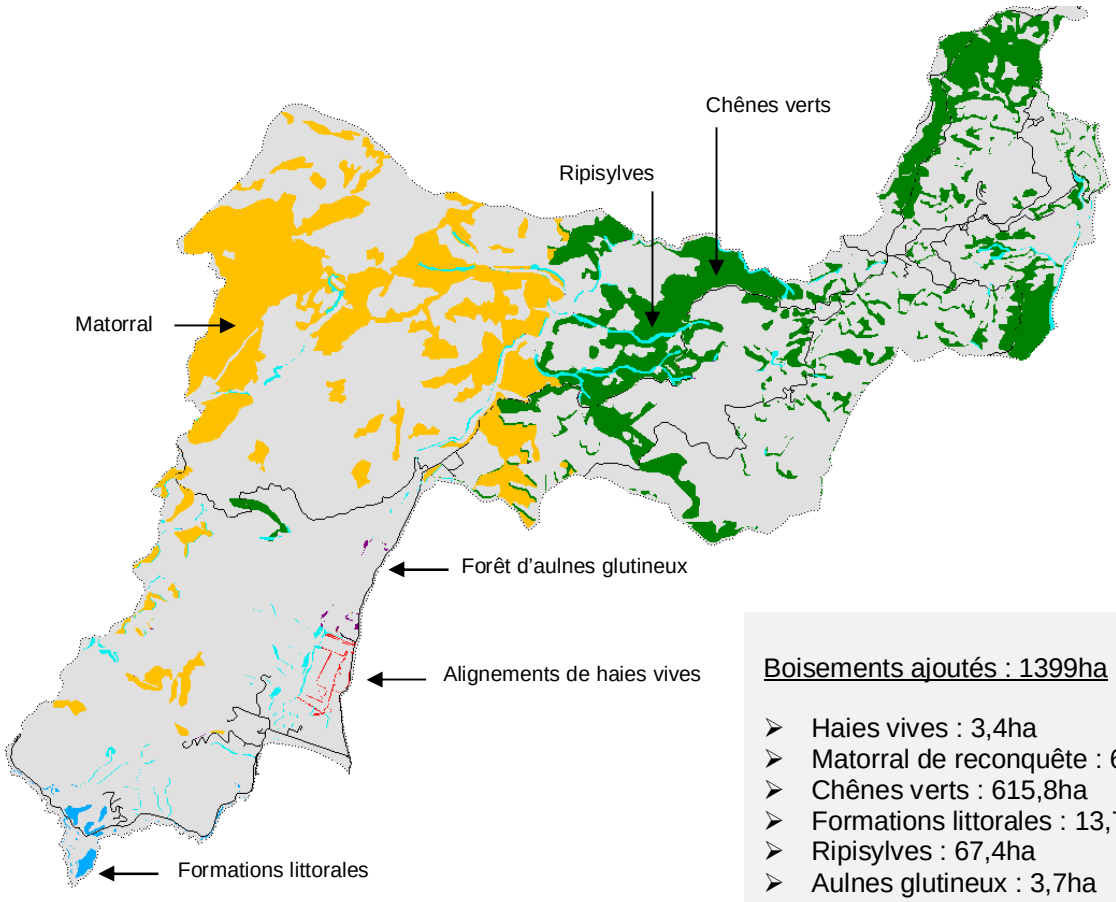
Evolution des Espaces Boisés Classés 2016-2024

Analyse quantitative et qualitative des éléments de classification

Proposition Espaces Boisés à ajouter dans le classement



Types de boisements à ajouter dans le classement



<u>Boisements ajoutés : 1399ha</u>

- Haies vives : 3,4ha
- Matorral de reconquête : 695,0ha
- Chênes verts : 615,8ha
- Formations littorales : 13,7ha
- Ripisylves : 67,4ha
- Aulnes glutineux : 3,7ha

Justification des éléments de classification supplémentaires (+ 1399ha)

1. Les haies bocagères (+ 3,4ha)



Les haies bocagères constituent un élément important tant au niveau du paysage que sur le plan environnemental :

- Formalisation des paysages bocagers.
- Changement de texture paysagère et rythme lalecture du paysage.
- Fixe les sols et retient les alluvions fluviatiles pour enrichir les sols et l'écosystème.
- Participae à l'équilbre de la trame bleue et draine les eaux vers la nappe phératique.
- Constitue une continuité écologique à part entière.
- Source d'alimentation et d'habitat pour la petite faune et l'avifaune.

2. Les ripisylves (+ 67,4ha)

Ripisylves du haut Sagone – entre espaces agraires



Ripisylve du Bubia



Ripisylve du moyen Liamone

Ripisylve de l'embouchure du Sagone

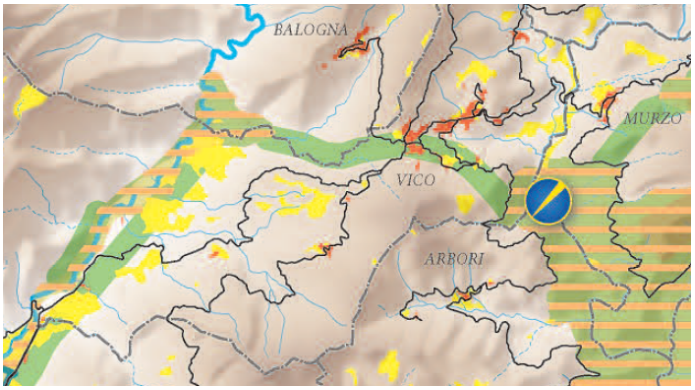
Ripisylve de la plaine de Sagone

La ripisylve est un espace d'échanges, appelé écotone, entre les milieux terrestres et le milieu aquatique. Par sa présence continue le long de la rivière, elle guide et permet la circulation de la faune dans une relative sécurité en offrant un effet corridor.

Certaines portions de ripisylves ont été ajoutées, le temps passant, l'équilibre de cette formation caractéristique et les mises en valeur araires ainsi que la disparition des incendies de forêt ont permis une expansion de cette forêt alluviale.

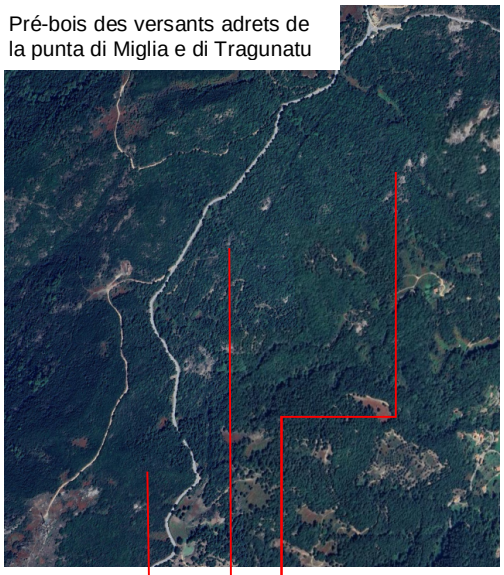
Notamment sur les rives du Bubia, sur l'arrière-pays de moyenne montagne, sur l'embouchure du Sagone et sur les rives du moyen Liamone.

3. Les yeuseraies de l'arrière-pays montagneux (+ 615,8ha)



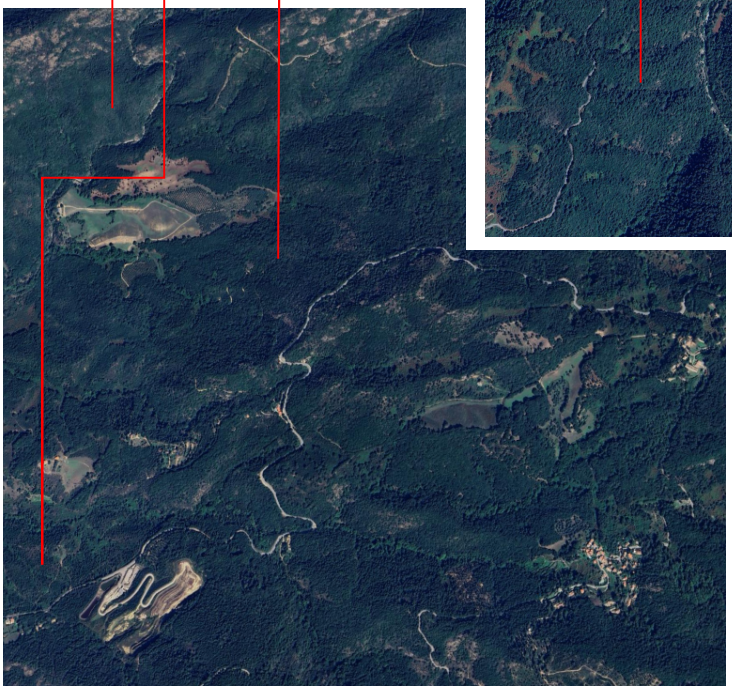
Corridors écologiques de piémont et de vallées (Sagone et Limaone), ZNIEFF
Extrait du Padduc.

Pré-bois des versants adrets de la punta di Miglia e di Tragunatu



Chênes épars et sylvopastoralisme de l'arrière-pays littoral
Boisements reliques



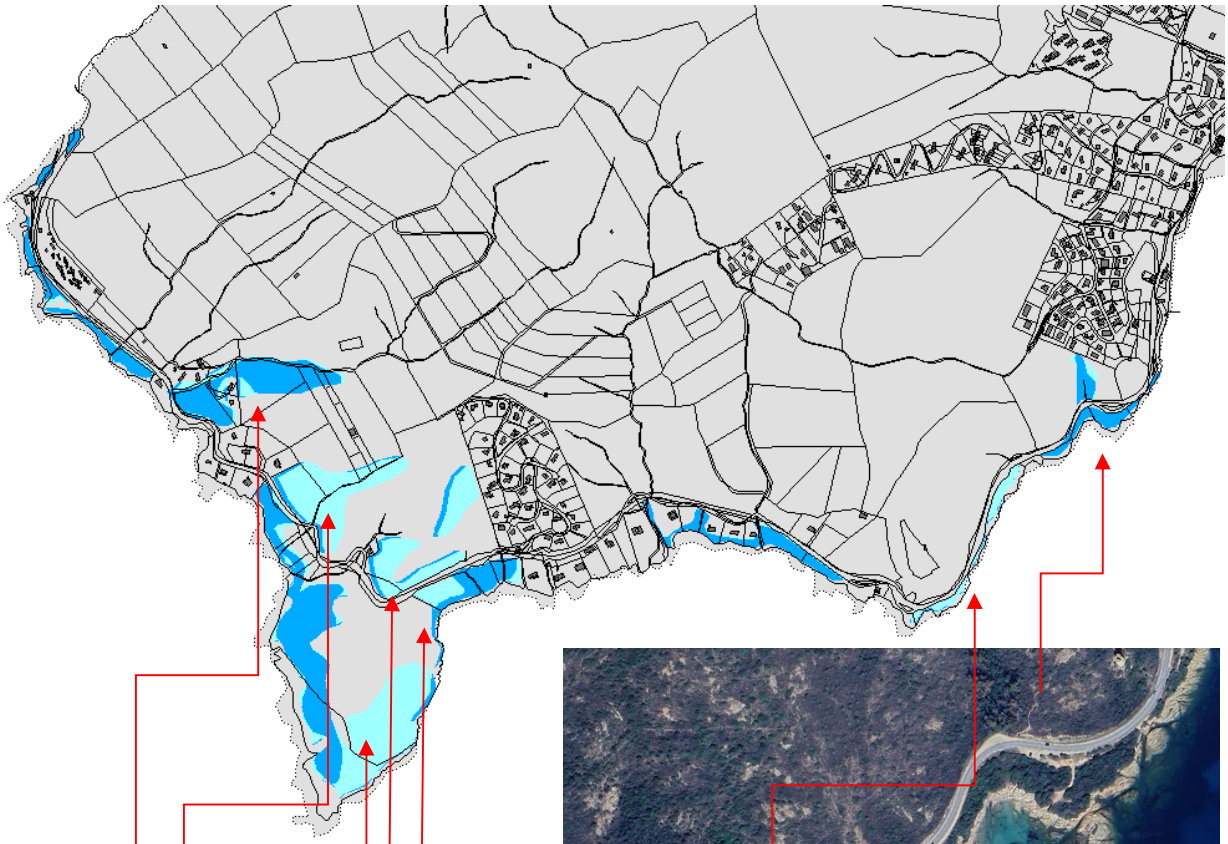


Pré-bois du massif di u Vignale, de Cotule et de Curnatoghju

Modalités de classement :

- Un souci de cohérence avec les massifs boisés.
- Continuité écologique du Liamone et du Sagone.
- Ecosystèmes riches en mammifères, reptiles et avifaune. En vieillissant (bois et pré-bois), propice à la création de micro-habitats notamment pour les chiroptères (remontées de Sagone et du Liamone vers Rennu) et les rapace nocturnes.
- Alternance ouvertures et fermetures à proximité des espaces agraires favorables à la tortue d'Hermann.

4. Les formations littorales (+ 13,7ha)



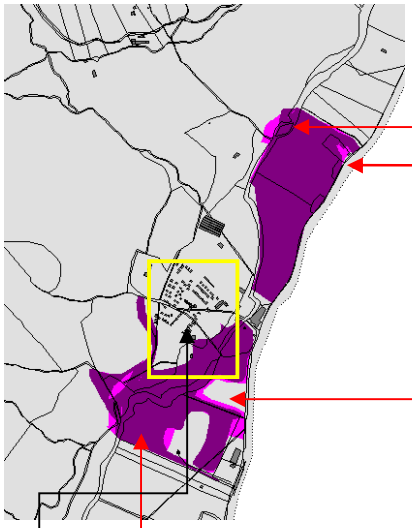


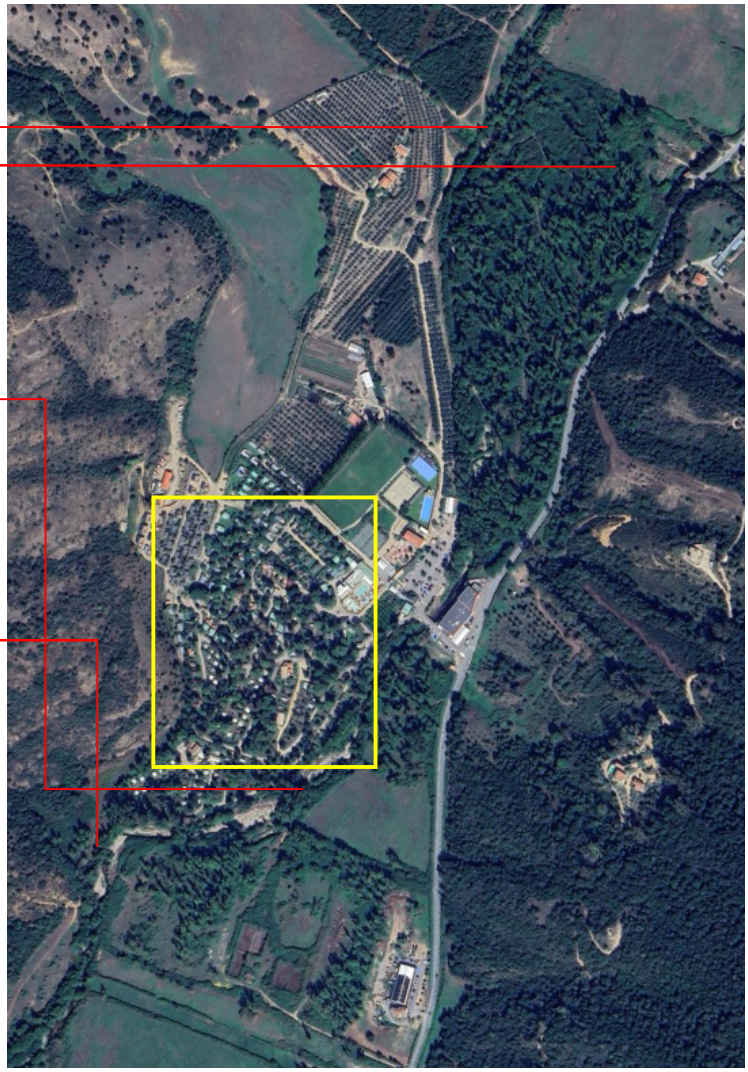


Modalités de classement supplémentaire :

- Interface entre route d'intérêt régional et littoral.
- Interface avec les espaces agraires rétro littoraux.
- Interface avec les espaces habités.
- Lieu de refuge de la tortue d'Hermann (espace rétro littoral).
- Formations caractéristiques.
- Forts endémismes (limonium, junipérus, genévriers, oléo-lentisques…).
- Flore vasculaire de Corse faisant l'objet de protection (liste rouge) et d'un plan national d'actions.
- Adaptation physiologique et sensibilité de la flore (port en drapeau, embruns et forte salinité).
- Concentration d'espèces faunistiques caractéristiques (cormoran huppé, goéland leucophée, goéland d'Audouin, faucon pèlerin…).

5. La forêt alluviale d'aulnes glutineux (+ 3,7ha)





Camping au cœur d'une forêt d'aulnes glutineux
Zone inondable PPRi du Sagone

Menace réelle de l'écosystème fragile.

S'interroger sur un classement supplémentaire et délocalisation du camping sur versants.

Modalités de classement supplémentaire :

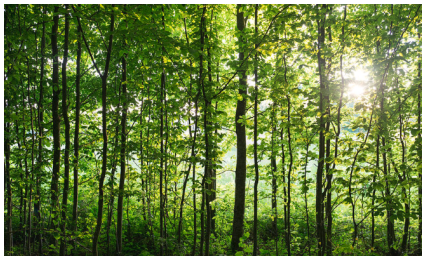
- 3ème massif forestier d'aulnes glutineux de Corse.
- Habitat pionnier sur levée alluvionnaires.
- Massif forestier alluvial scindé en deux entités distinctes.
- Haute biodiversité constituée d'espèces autochtones.
- Richesse faunistique et floristique.
- Hydro système alluvial unique.



Menaces importantes :

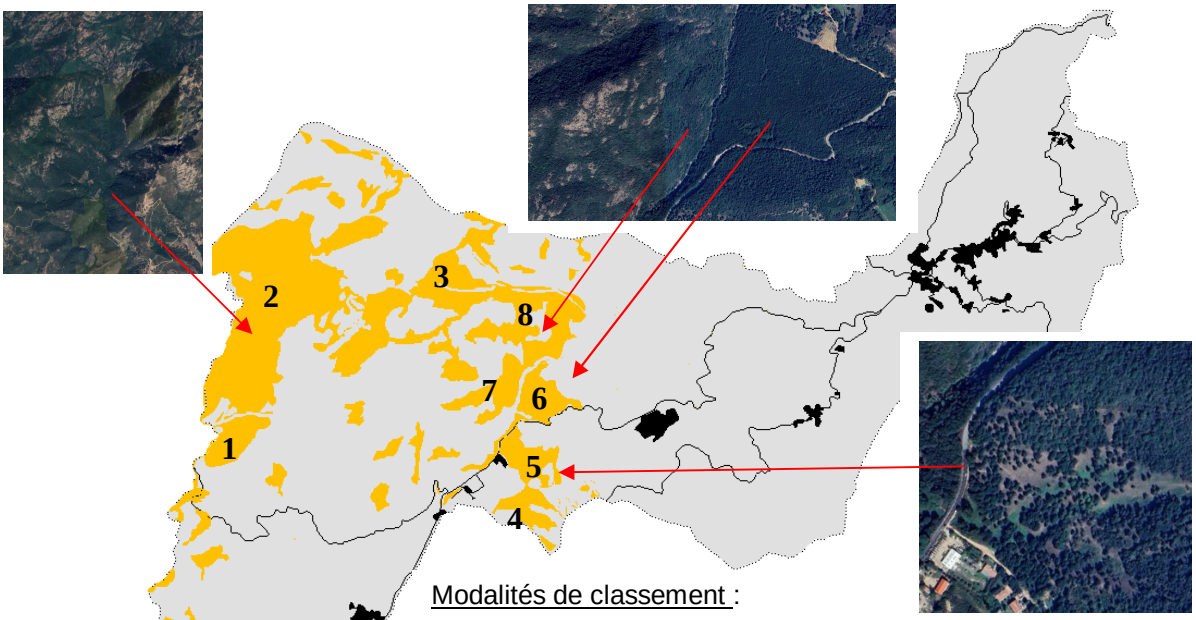
- Activités agraires limitrophes et déforestation.
- Exploitation d'un camping en cœur de massif (artificialisation et dégradation formelle du site).
- Les travaux hydrauliques effectués en amont (centre équestre…) restreignent la régularité des inondations et affaiblissent la pérennité du massif forestier.







6. Le matorral et les formations de reconquête de l'arrière-pays littoral (+695,0ha)



Modalités de classement :

- Contribue à la reconquête naturelle de secteurs jadis ayant subi la récurrence des incendies et l'exode rural.
- Stade d'aggradation localisée du maquis (accroissement de la biomasse).
- Massifs ubacs évolués en pré-bois.
- Se caractérise ponctuellement par un stade âgé avec des massifs d'arbousiers, de bruyères arborescentes et de chênes verts.
- Facilite l'écoulement des eaux et l'imbibition de sols.
- Contribue à lutter contre l'érosion des sols et tend vers la reconstitution progressive d'une litière.
- Interface et zones de refuges avec les espaces minéraux et les espaces agraires.
- Espace de gagnage pour l'avifaune, la petite faune, la tortue d'Hermann et le gibier (alternance de zones d'ombre et d'espaces arides).

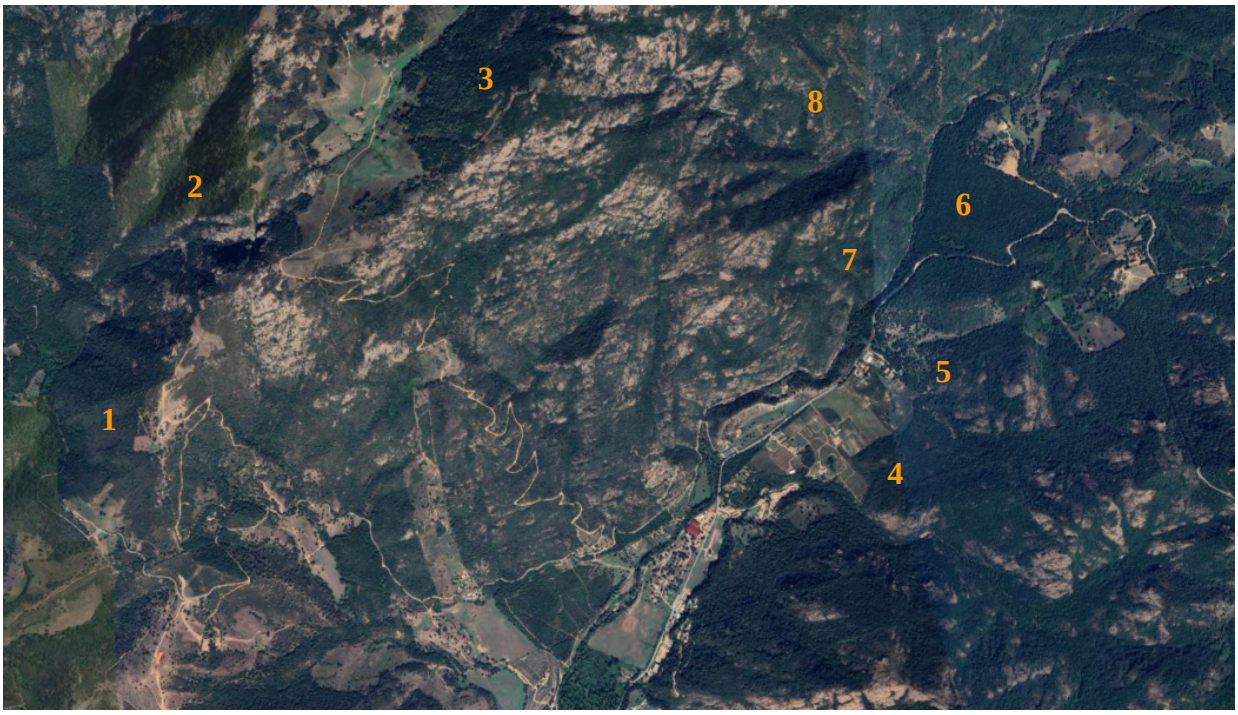
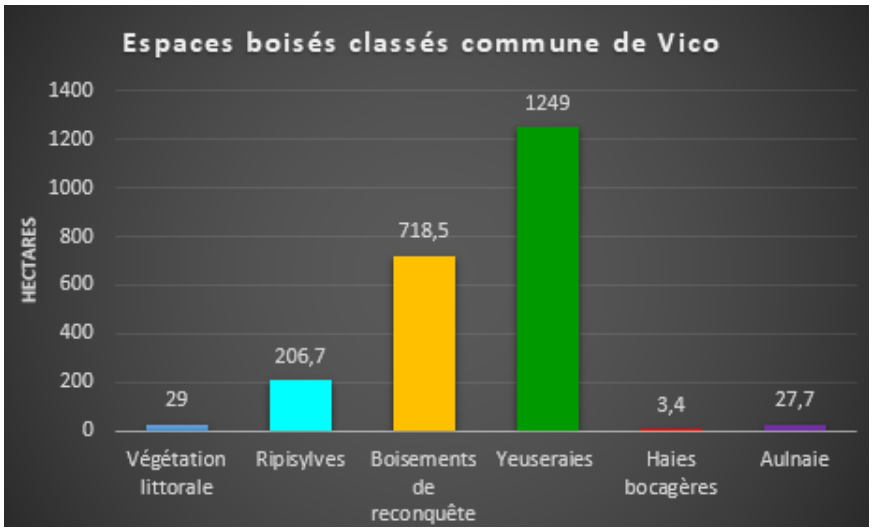


Tableau synthétique proposition EBC du PLU de Vico 2024

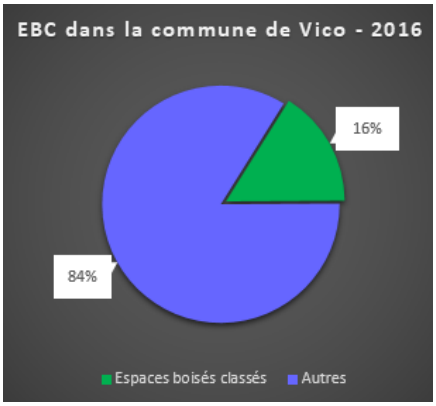
Numéro	Formations	Secteur	Surface	Caractéristiques
1	Ripisylves	Sagone et ses affluents Liamone et ses affluents	206,7ha	Aulnes glutineux Eucalyptus - peupliers Oléo-lentisques Chênes - arbousiers Reconstitution des ripisylves dans les talwegs des versants ravagés par les incendies
2	Formations littorales	Frange littorale entre pont de Sagnoli et tour de Sagone	29,0ha	Boisements littoraux Oléastre – lentisques Endémismes
3	Yeuseraies primitives	Arrière-pays montagneux	1249,0ha	Yeuseraies primitives méditerranéennes Forêt vestige
4	Aulnaie	Fond de plaine de Sagone	27,7ha	Forêt d'aulnes glutineux Zone de contact avec activités humaines et camping
5	Formations de reconquête	Massif de la Punta Calazzu et de Capu di u Radi	718,5ha	Reconstitution d'un climax Sols – litières – restauration progressive de la couverture végétale – renouvellement des peuplements et des formes d'occupations – habitats évolutifs dans le temps
6	Haies bocagères	Plaine de Sagone	3,4ha	Biodiversité – Rupture paysagère Richesse et sensibilité environnementales
Total	**BIODIVERSITE**	**commune**	**1234,3ha**	**Espaces boisés classés**

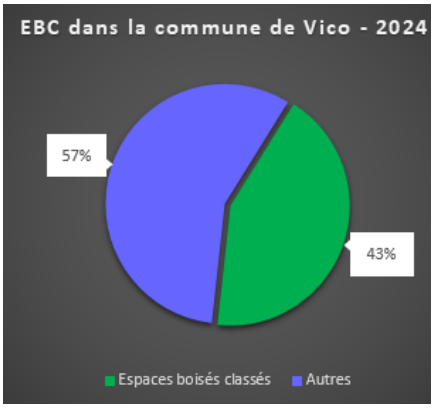


Classements supplémentaires apportés par le PLU de Vico

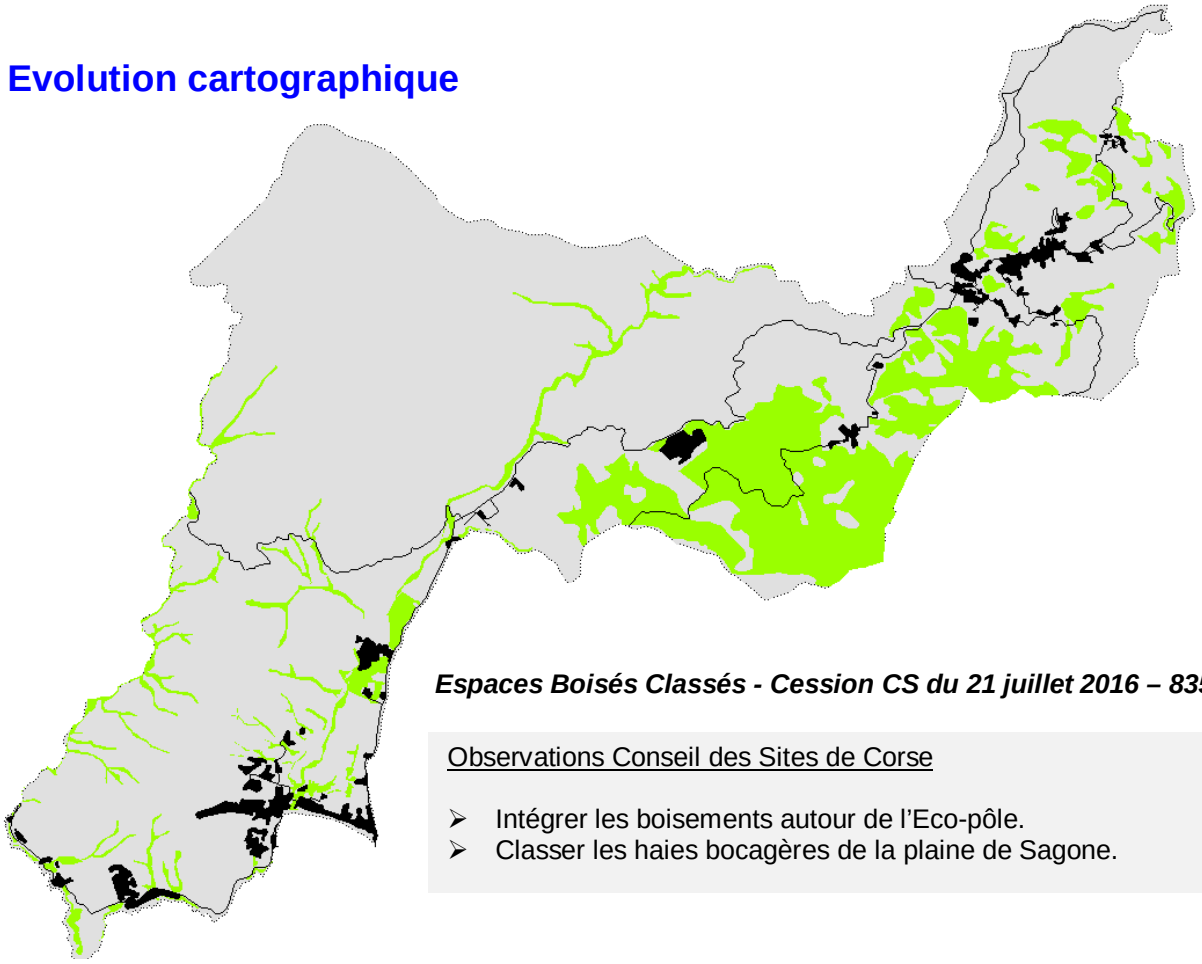
Formations	Classement du 27/07/2016*	Proposition classement supplémentaire	Proposition EBC projet plu 2024
Haies bocagères	-	3,4ha	3,4ha
Ripisylves	139,3ha	67,4ha	206,7ha
Yeuseraies	633,2ha	615,8ha	1249,0ha
Formations littorales	15,3ha	13,7ha	29,0ha
Forêt aulnes glutineux	24,0ha	3,7ha	27,7ha
Végétation de reconquête	23,5ha	695,0ha	718,5ha
Total	**835,3ha**	**1399,0ha**	**2234,3ha**

**Nota : la répartition des essences a été affinée au 2024 au regard de l'évolution du couvert végétal en 8ans. Par exemple des une portion de matorral de reconquête avait été classé maladroitement en yeuseraie. Certaines ripisylves ont été confondues avec la forêt d'aulnes glutineux. D'autre part la distorsion du relief peut également interférer dans la comptabilisation des surfaces suivant les logiciels utilisés…*





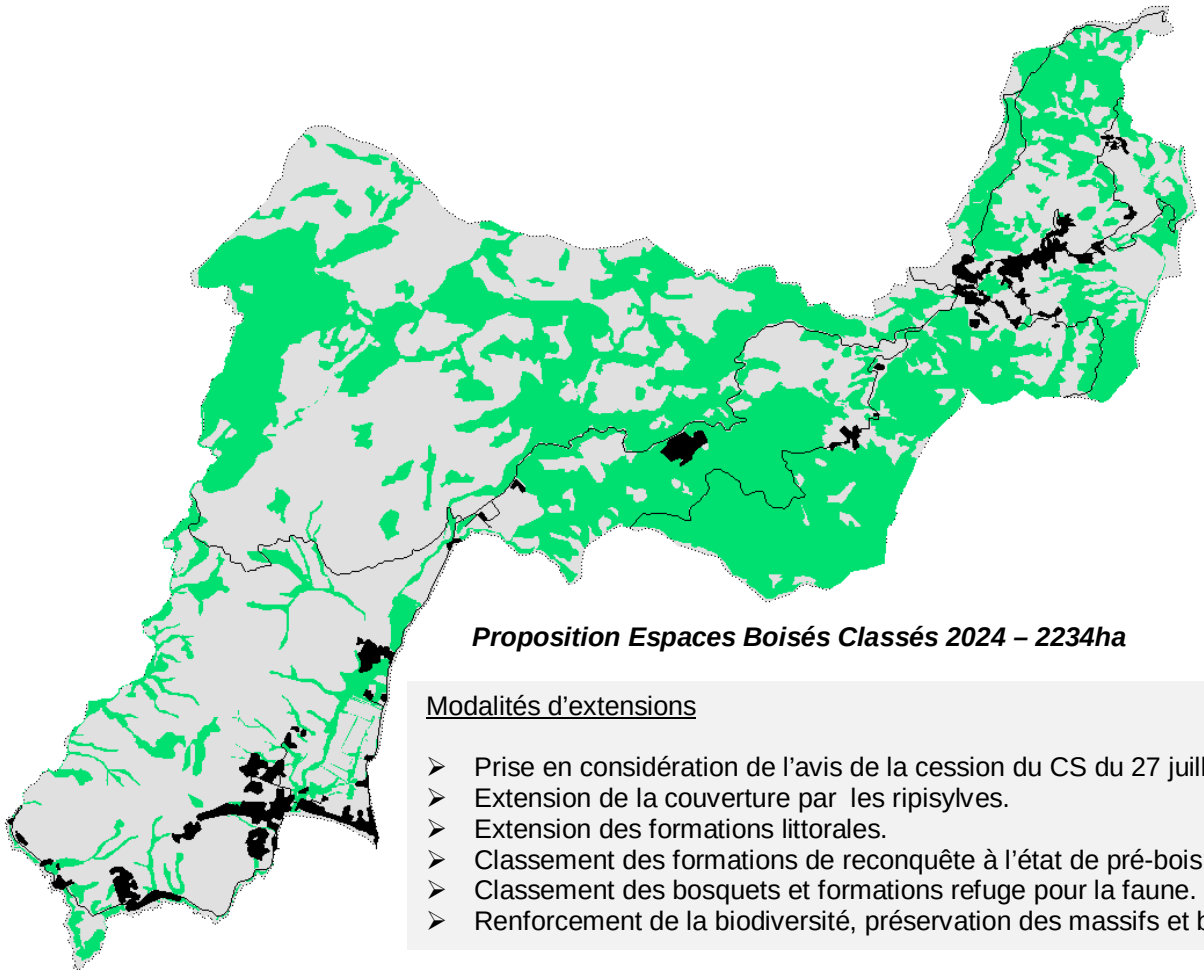
Evolution cartographique



Espaces Boisés Classés - Cession CS du 21 juillet 2016 – 835ha

Observations Conseil des Sites de Corse

- Intégrer les boisements autour de l'Eco-pôle.
- Classer les haies bocagères de la plaine de Sagone.



Proposition Espaces Boisés Classés 2024 – 2234ha

Modalités d'extensions

- Prise en considération de l'avis de la cession du CS du 27 juillet 2016.
- Extension de la couverture par les ripisylves.
- Extension des formations littorales.
- Classement des formations de reconquête à l'état de pré-bois.
- Classement des bosquets et formations refuge pour la faune.
- Renforcement de la biodiversité, préservation des massifs et biotopes.

Les espaces boisés classés représentent dans de cette nouvelle proposition de classement une surface égale à **43% de la superficie communale** soit **un total de 2234ha** répartis sur l'ensemble du territoire sous forme de plus ou moins grandes unités avec une concentration équilibrée.

- De vastes yeuseraies primitives et vestiges sur l'arrière-pays montagneux et comme écrin vert autour des tâches urbaines villageoises.
- Une végétation de reconquête sur l'arrière-pays littoral commandé par les massifs de la Punta di Calazzu et Capu di Radi.
- Une végétation sensible et menacée sur la plaine de Sagone et plus particulièrement la forêt d'aulnes glutineux par les trois plus importantes de Corse.
- Des ripisylves comme corridors écologiques sur l'ensemble du réseau hydrographique commandé par le bassin du Sagone et celui d Liamone.
- Des haies bocagères source de biodiversité sur la plaine agro-pastorale et l'embouchure du Sagone.
- Une végétation littorale sensible, remarquable et caractéristique menacée par l'étalement urbain sur le cordon littoral entre la tour de Sagone et le pont de Stagnoli.

Les propositions validées Lors de la cession du Conseil des Sites de Corse formation paysage le 27 juillet 2016 ont été recadrées au regard de l'évolution du couvert végétal sur ces 10 dernières années et par un travail plus fin de délimitation et d'identification en 2024 en prenant soin de préserver de ce nouveau classement les ressources et entités agraires.

Aucune formation n'ayant été déclassée. Il s'agit seulement **d'un apport supplémentaire de plus de 1399ha (+168%)** au titre de la biodiversité, du paysage et de la préservation de l'environnement et de la biocénose, et de la sensibilité du territoire vis-à-vis de l'étalement urbain et de la mise en valeur agro-sylvo-pastorale.

Cela révèle un souci de préservation de l'environnement local et de développement durable. En effet, si **la commune de Vico-Sagone** présente de projets ambitieux au titre du développement socio-économique qu'elle souhaite traduire dans son document d'urbanisme en cours d'élaboration, elle reste **soucieuse et vigilante** quant à la qualité **de son patrimoine environnemental et paysager** comme **vitrine de son territoire** et de son attractivité territoriale sans pour autant figer son avenir.

La plupart des boisements sont en contact avec les nappes urbanisées et tendent à contenir ces dernières. **Ailleurs,** certains boisements, voire certaines mesures de classement en boisements proposées, notamment sur le littoral se veulent préserver une végétation caractéristique, parfois remarquable avec **des espaces sensibles parfois couloirs écologiques, parfois sources de biodiversité, parfois habitats et stations d'endémismes qu'il est indispensable à identifier et à préserver**.

Les boisements retenus jouent, pour la plupart, un rôle primordial dans la préservation de la ressource en eau, de la biodiversité et aussi dans **la lutte contre l'érosion** et le maintien des sols : en zone méditerranéenne et de surcroît lorsque les massifs sont déjà affectés par les incendies, les boisements hérités permettent de **réguler le ruissellement** de surface et de **limiter,** même ponctuellement, **les effets de torrentialité.**

La mosaïque végétale est ici échelonnée suivant les paramètres topographiques, hydriques et d'exposition. Les boisements protégés recouvrent cette diversité.

Le classement proposé fait un effort pour maintenir les ripisylves, même si elles sont parfois très réduites du fait du climat et de la faible dimension du réseau hydrographique. Leur rôle environnemental est multiple et leur protection doit être soulignée.

Aujourd'hui il s'agit de trouver un juste équilibre en prenant en considération l'ensemble des éléments mis à disposition dans le cadre tant environnemental, paysager qu'agro-pastoral.

La mosaïque végétale est ici échelonnée suivant les paramètres topographiques, hydriques et d'exposition, suivant les influences maritimes ou montagnardes, suivant la proximité des activités agraires. Les boisements protégés occupent cette diversité.

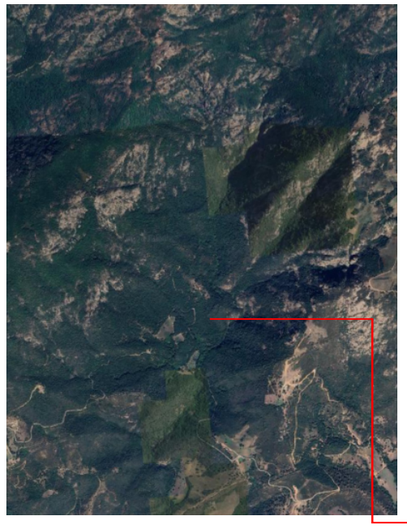
L'objectif premier a été d'identifier des sites particulièrement sensibles par leur rareté, leur étendue ou leur localisation vis-à-vis des aires bâties. Le rôle paysager, au titre du cadre de vie des populations et la qualité des espaces littoraux encore préservés, constituent aussi des facteurs déterminant pour révéler l'image de la commune et des activités qui en dépendant comme le tourisme, l'agriculture ou l'exploitation forestière.

La question du **renforcement de la biodiversité** est également éludée par le classement des haies bocagères, une extension des ripisylves et le classement d'une végétation de reconquête qui atteint par endroit le stade de pré-bois, ainsi que les massifs forestiers… Au tant entités différentes qui garantissent le renforcement de la biodiversité, ainsi qu'une mosaïque des paysages, une diversité de textures, d'essences et d'espaces tampons qui permettent de valoriser et de préserver les espaces boisés sensibles, caractéristique, parfois remarquables comme de véritables interfaces gérées.

En dernier lieu, **des boisements en cours de reconquête ont été classés**, car reflet de l'identité du territoire, où boisements et roches se marient subtilement donnant lieu à des paysages étonnants (boisements montagneux, frange littorale, ripisylves, endémismes…). Aussi l'aulnaie, les yeuseraies primitives, s'inscrivent dans **la continuité de boisements majeurs** situés sur les communes limitrophes garantissant ainsi une cohérence spatiale et reconnaissant ainsi **l'intérêt écologique de ces grands ensembles.**



Dispersion des Espaces Boisés Classés – 2234ha – proposition 2024 – commune de Vico





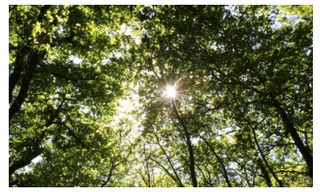




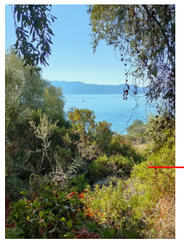


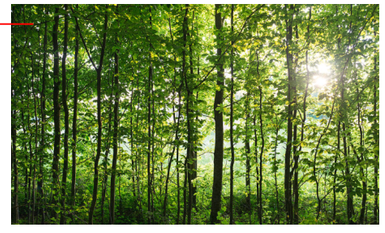






















Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE CORSE

AJACCIO, le 15 DEC. 2016

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
POUR LES AFFAIRES DE CORSE
Service administratif et financier
Bureau administratif
☎: 04.95.11.13.13
✉ : Lydie Rossi
Mél : lydie.rossi@corse.pref.gouv.fr
☎: 04.95.11.13.11
✉ : Georgette Marianggi
Mél : georgette.marianggi@corse.pref.gouv.fr

Monsieur le maire,

Le conseil des sites de Corse s'est réuni le jeudi 21 juillet 2016 à la préfecture de Corse, afin d'examiner le projet de déclassement et classement d'espaces boisés de votre commune.

Vous avez souhaité obtenir connaissance du compte-rendu de cette réunion.

Je vous prie de bien vouloir trouver, sous ce pli, un extrait du procès-verbal du conseil des sites se rapportant à cette affaire.

Je vous prie de croire, Monsieur le maire, à l'assurance de ma considération distinguée.

P/le Préfet de Corse
l'adjoint au secrétaire général pour les affaires de Corse

Emmanuel DIDON

Monsieur le maire de Vico
Cours Joseph Colonna
20160 Vico

CONSEIL DES SITES DE CORSE
FORMATION DE LA NATURE, DES PAYSAGES ET DES SITES
Séance du 21 juillet 2016

Projet de déclassement et classement d'espaces boisés, commune de Vico
Demandeur : Commune de Vico
Rapporteur : Direction départementale des territoires et de la mer de la Corse-du-Sud

M. BOUYRIE présente le dossier.

Historique de la procédure

La commune de Vico a, par délibération du conseil municipal en date du 08 octobre 1987 approuvé le plan d'occupation des sols.

Ce document a classé en espaces boisés, des formations boisées répondant, pour la majorité d'entre eux, aux critères de classement des espaces boisés significatifs.

Cependant, ce classement mérite, d'une part, d'être étendu à d'autres boisements significatifs présents sur le territoire et d'autre part, d'être réduit, à la marge, afin de mieux prendre en compte les potentialités et activités agricoles.

A cet effet, le conseil municipal a, par délibération en date du 10 juin 2016, autorisé le maire à saisir le Conseil des Sites de Corse en vue d'obtenir votre avis conformément aux dispositions de l'article L 121-27 du code de l'urbanisme.

Le contexte réglementaire

En commune littorale, le plan local d'urbanisme doit, aux termes de l'article L.121-27 du Code de l'urbanisme, classer en espaces boisés, au titre de l'article L.113-1 et 2 du code précité, parcs et ensembles boisés les plus significatifs, après consultation du Conseil des Sites.

Parmi les critères de délimitation, il convient d'analyser, outre la configuration des lieux, le caractère du boisement à savoir l'importance quantitative (nombre, boisement total ou partiel) et qualitative (espèces).

Les ensembles boisés ne sont pas obligatoirement des espaces remarquables et caractéristiques au titre de l'article L.121-23 du code de l'urbanisme.

De même, les zones boisées répondant aux critères des espaces remarquables et caractéristiques ne seront pas toujours incluses dans les parcs et ensembles boisés existants les plus significatifs de la commune ou du groupement de communes.

En cas de déclassement d'espaces boisés classés, le déclassement doit, vertu du parallélisme des formes, intervenir en respectant les mêmes formes que celles qui ont prévalu lors de son classement, c'est-à-dire, après consultation de la commission départementale compétente en matière de nature, de paysage et de sites.

C'est dans ce cadre que le Conseil des Sites est consulté préalablement à l'arrêt du projet de PLU.

Localisation des espaces boisés classés (EBC) dans le projet de PLU

Les espaces boisés classés représentent dans le POS une surface de 240 hectares. Dans le cadre de la révision du PLU, il est proposé de porter cette surface à 837,4 hectares soit 16 % de la superficie communale.

1) Création de l'EBC n°1 du PLU « Ripisylves »

Les ripisylves sont des formations végétales qui se développent sur les bords des cours d'eau ou des plans d'eau situés dans la zone frontière entre l'eau et la terre.

Elles sont constituées de peuplements particuliers en raison de la présence d'eau sur des périodes plus ou moins longues : saules, aulnes, frênes en bordure, érables et ormes en hauteur, chênes pédonculés et charmes sur le haut des berges…

Sur la commune de Vico, nous pouvons distinguer trois types de ripisylves présentant les caractéristiques d'espaces boisés classés :

1a) Les ripisylves d'eucalyptus et de peupliers localisés dans l'embouchure du Bubia et le talweg de la tour de Sagone.

1b) Les ripisylves d'aulnes glutineux se retrouvent principalement dans la plaine et la basse vallée de Sagone.

1c) Les ripisylves d'oléo-lentisques.

2) Classement de l'EBC n°2 du PLU « Formations littorales d'oléo-lentisques »

Les boisements classés sont situés sur le littoral communal, ces formations d'oléo-lentisques sont caractéristiques des espaces littoraux de la Corse occidentale.

Ces formations sont englobées, en partie, dans l'espace remarquable et caractéristique du plan d'aménagement et de développement durable de la Corse « Pointe de Trio ».

Ce site présente un attrait paysager, point remarquable, en position sommitale, doté d'arbres anémomorphosés, qui interpelle le regard et joue un rôle dans le maintien des continuités écologiques le long du littoral.

3) Modification de l'EBC n°3 du PLU « Les yeuseraies primitives »

Les yeuseraies primitives sont des formations endémiques méditerranéennes. Elles se présentent sous forme de bois et de pré-bois de chênes verts qui s'étendent sur les principaux massifs ubacs du territoire. Elles sont principalement localisées sur les massifs de la Punta di e Saltelle et de la Punta di a Cuma. Ces forêts denses de chênes verts se rencontrent également autour du village de Vico et des hameaux d'Appriciani, de Nesa et de Chigliani.

4) Modification de l'EBC n°4 du PLU« Aulnaie de la plaine de Sagone »

L'aulnaie, végétation où prédomine les aulnes glutineux, peuple les endroits humides et le voisinage des cours d'eau, en l'espèce, la plaine alluviale de Sagone.

Incidences des modifications

La majorité des modifications réalisées sur les EBC de la commune consiste en le classement de boisements significatifs telles que les ripisylves, les formations caractéristiques des espaces littoraux de la Corse occidentale, à savoir les formations d'oléo-lentisques ou l'aulnaie de Sagone et les formations endémiques méditerranéennes telles que les yeuseraies primitives.

À la marge, quelques espaces ont été déclassés compte tenu de leur caractère agricole (espaces stratégiques agricoles, déclarations de surface, châtaigneraies...), de leur caractère urbanisé (constructions, camping…), et de l'absence de boisements (roches, lignes de crêtes minérales).

Synthèse des avis des services

La proposition de la commune s'avère pertinente. En effet, le respect de la vocation des terres agricoles ou exploitées ou la prise en compte des espaces artificialisés ainsi que la préservation de la trame verte (ripisylves et boisements endémiques) du territoire constituent une avancée tant au niveau de la cohérence avec la réalité du terrain que dans la conception du projet d'aménagement et de développement durable communal.

Pour ces motifs, la direction départementale des territoires et de la mer ainsi que la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement émettent un avis favorable.

L'avis de l'architecte des bâtiments de France est remis en séance.

Le rapporteur émet un avis favorable au projet de classement-déclassement des espaces boisés de la commune de Vico.

M. DIDON invite M. PITOIS a complété la présentation du service instructeur.

M. PITOIS revient sur le projet. Dans le cadre de l'ancien POS, il y avait 240 hectares en EBC, le projet présenté en propose 837.

Il y a quand même des suppressions sur certains secteurs notamment minéraux ou agricoles (fortes potentialités, ESA du PADDUC ou déclarations PAC).

Pour ce qui concerne le déclassement de la plaine de Sagone, il s'agit d'un secteur en ESA. Le déclassement a pour objectif de permettre le fonctionnement de l'activité agricole présente sur le secteur.

Mme GIOVANNINI remarque que le déclassement concerne des haies bocagères. Ces haies ne gênent pas l'exploitation.

M. PITOIS explique que, dans le cadre des réunions de travail sur le projet de PLU, il a été convenu avec les services de la chambre d'agriculture et ceux de la DDTM de déclasser tous les terrains à caractère agricole.

M. GIOVANNINI souhaite connaître la nature de l'exploitation.

M. PITOIS indique qu'il s'agit d'un parcours extensif et des prairies de fourrage.

M. CULIOLI revient sur la modification de l'EBC n°4 du PLU « Aulnaie de la plaine de Sagone ». Le déclassement est justifié par la présence de constructions : camping, supermarché.

M. PITOIS indique qu'il s'agit de prendre en compte la réalité du terrain. Le POS date de 1990. Il y a des erreurs dans les reports cartographiques. Le camping et le supermarché existaient déjà.

M. TASSO revient sur les haies. Il estime qu'il s'agit d'une formation linéaire dont le classement en EBC pourrait être opportun.

M. DIDON demande si l'on peut considérer ces haies comme un élément significatif.

M. PITOIS indique que la volonté de la commune est d'étendre le classement de certains boisements tels que ripisylves et yeuseraies primitives. Les haies et bocages n'ont pas été classés en EBC. Ces secteurs sont situés dans le plan de prévention des risques inondation du « Sagone » et sont également protégés par le PADDUC au titre des espaces remarquables.

Mme GIOVANNINI appelle l'attention sur le risque, en cas de suppression de l'EBC, de permettre à l'agriculteur de tailler les haies.

M. DIDON indique que ces espaces peuvent faire l'objet d'une protection à travers la conditionnalité des aides PAC.

M. FRISONI fait part de son scepticisme. Il estime que la protection des haies, même si elle peut sembler superfétatoire, est indispensable. Il s'agit d'un élément de continuité écologique.

M. PITOIS indique que la commune ne serait pas opposée à cette protection.

M. DOMENJOUD revient sur l'EBC du village. Il indique que selon les informations en sa possession cet EBC incluraît une parcelle (n°251) sur laquelle un permis de construire a été récemment délivré. Ce permis autorise la construction d'une maison individuelle, d'un garage et d'écuries.

M. DIDON s'étonne de cette information tardive.

M. PITOIS explique qu'il s'agit d'un secteur qui se trouve au centre du village, sur une colline boisée notamment d'oliviers et d'oléastres. L'urbanisation s'est construite au fil du temps tout autour de la colline avec, au Nord le vieux village, en périphérie des constructions plus contemporaines et en retrait de hameau de Nesa. Cet espace fait l'objet d'un classement en EBC car il s'agit d'un couloir écologique et un lieu de regroupement faunistique. Par ailleurs, au titre de l'impact sur le paysage, la colline est visible de tous les secteurs urbanisés. Pour toutes ces raisons, un projet de construction de plusieurs logements ne peut être envisagé. Dans le projet de PLU, l'ensemble du secteur sera proposé en zone N.

M. DIDON demande la confirmation de la délivrance d'une autorisation de construire.

M. DOMENJOUD confirme la délivrance d'un permis de construire. Il indique, par ailleurs, l'obtention par les anciens propriétaires d'un certificat d'urbanisme, en cours de validité, autorisant la construction de douze logements.
Au regard des documents projetés, il constate que le tracé de l'EBC ne semble pas englober la totalité de la parcelle. La procédure d'approbation du PLU doit encore franchir de nombreuses étapes. Le pétitionnaire dispose d'un délai nécessaire pour mettre en oeuvre son permis de construire.

M. DIDON demande si la délimitation du périmètre de l'EBC est réalisée à l'échelle parcellaire.

M. PITOIS explique que le tracé se calque sur la réalité du terrain. Ceci explique que certaines parcelles ne sont que partiellement incluses en EBC. Il constate que l'implantation de la construction autorisée n'est pas concernée par le tracé de l'EBC. Il insiste cependant sur le fait qu'une construction de douze logements à cet endroit ne serait pas possible.

M. DIDON indique que ces interrogations ne remettent pas en cause la délimitation de l'EBC telle qu'elle est proposée ainsi que les motivations du classement. Le projet de PLU sera soumis à enquête publique. Il appartiendra, à ce stade, au pétitionnaire concerné de faire valoir ses arguments pour une réduction de l'EBC. Si l'incohérence entre l'EBC et le permis de construire délivré est avérée, une modification restera possible à ce stade de la procédure.

M. PITOIS insiste sur le caractère boisé de la colline et sur la nécessité de préserver ce site.

M. DIDON souhaite connaître la localisation du centre technique d'enfouissement et la volonté communale autour de ce site. Il souligne qu'il s'agit d'une question factuelle.

M. PITOIS indique qu'il jouxte l'EBC n° 3 « Les yeuseraies primitives ».

M. DIDON s'interroge sur la coupure de l'EBC. Il souhaite savoir si elle correspond à un éventuel projet d'extension du centre technique qui permettrait d'accueillir un second casier.

M. PITOIS indique qu'il ne peut répondre à cette question à la place des élus. Il rappelle cependant que le conseil municipal s'est opposé, par délibération, au projet d'extension de ce centre technique.

M. TASSO fait remarquer que la délimitation des EBC est fixée par la commune. Si la volonté communale est de s'opposer à l'extension du centre technique, cette coupure de l'EBC interpelle.

M. CULIOLI fait également part de son incompréhension devant le retrait de l'EBC d'une bande verte qui apparaît comme fortement boisée.

M. PITOIS indique que cette partie pourrait être incluse dans l'EBC.

M. FRISONI considère que, dans un souci de cohérence et au titre de la continuité écologique, cette zone aurait dû être comprise dans l'EBC.

M. DIDON indique, qu'en l'état actuel des débats sur l'avenir de ce centre d'enfouissement, et malgré le moratoire, il y aurait une incohérence à classer ce secteur en EBC. Ce classement interdirait toute éventuelle extension du site.

M. PITOIS est invité à quitter la séance.

M. TASSO fait remarquer que le problème lié à l'avenir du centre technique d'enfouissement relève des pouvoirs du préfet. La commission, qui doit se prononcer sur le projet de classement-déclassement des EBC, n'a pas à prendre en considération les enjeux liés à ce centre.

M. DIDON expose son point de vue. Il estime qu'il n'a pas obtenu de réponse satisfaisante. Aussi, faute d'éléments d'information suffisants sur ce point précis, il choisit de s'abstenir. Il reconnaît que le projet présenté est, d'une manière générale, équilibré et que la démarche va dans le bon sens. Cependant, il y a un doute sur la position exacte de la proposition de classement en EBC par rapport aux terrains concernés par le projet d'extension du centre d'enfouissement technique. L'Etat ne peut pas être pris au piège d'un classement en EBC d'un secteur aux enjeux aussi importants.
Il propose une autre option à la commission qui consisterait à assortir l'avis d'une réserve liée à la vérification de la compatibilité de classement en EBC avec le fonctionnement du centre d'enfouissement.

M. FRISONI rappelle que l'avis de la commission est consultatif. Il rejoint l'analyse de M. TASSO. Assortir l'avis d'une telle réserve dépasse les compétences de la commission. Il propose de soumettre le projet au vote en recentrant ce dernier sur les aspects paysagers et notamment sur le maintien des haies.

M. DIDON juge également préférable de dissocier les deux problématiques.

Ce dossier n'appelant pas d'observations supplémentaires, M. DIDON invite les membres du conseil des sites à délibérer.

Avis du conseil des sites de Corse

Après examen, le conseil des sites a émis un avis favorable,

0 voies contre,

6 abstentions

11 votes pour

à la demande de déclassement - classement d'espaces boisés de la commune de VICO, sous réserve de maintenir en EBC les haies de l'espace n°4

En l'absence d'autres observations, **M. DIDON** lève la séance, après avoir remercié l'ensemble des participants

P/le préfet de Corse
l'adjoint au secrétaire général pour les affaires de Corse

Emmanuel DIDON

- 27



This document was created with the Win2PDF “print to PDF” printer available at
http://www.win2pdf.com

This version of Win2PDF 10 is for evaluation and non-commercial use only.

This page will not be added after purchasing Win2PDF.

http://www.win2pdf.com/purchase/